

VOS RENDEZ-VOUS
JEAN POTTIER,
OBSERVATEUR DOUÉ

VOTRE VILLE
AGIR CONTRE LE
DÉCROCHAGE SCOLAIRE

TALENTS
FOUZIA KECHKECH
DONNE VIE AUX TABLEAUX

CourbevoieMAG

N° 137 - DÉCEMBRE 2017 - HAUTS-DE-SEINE

Toute l'info à portée de main

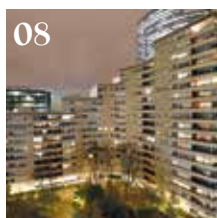
DOSSIER

DES LOGEMENTS SOCIAUX DE PLUS EN PLUS QUALITATIFS





04



08



18



19



22



25

- 04 RENDEZ-VOUS
- 08 DOSSIER
Des logements sociaux
de plus en plus qualitatifs
- 15 VOTRE VILLE
 - › Actualités
 - › Urbanisme et travaux
 - › Vie économique
 - › Votre territoire
- 22 TALENT
- 24 RETOUR EN IMAGES
- 28 PRATIQUE
- 30 TRIBUNES



LE KIOSQUE

Toute votre activité loisirs du mois de décembre

Le spectacle *Glace!* du chorégraphe Sébastien Lefrançois transforme le Centre Événementiel en patinoire éphémère le temps d'une ode à la glisse jubilatoire.

Courbevoie Mag n° 137 et son supplément loisirs sont édités par la Ville de Courbevoie - Tél. : 01 71 05 70 00 - magazine@ville-courbevoie.fr • Directeur de la publication : Jacques Kossowski, maire de Courbevoie • Codirecteur de la publication : Marie-Pierre Limoge, adjointe au maire • Coordination éditoriale : Cendrine Avisseau, directrice de la communication et des relations publiques • Rédactrice en chef : Jenaïe Attar • Rédaction, iconographie : Stéphanie Marseille, Vera Senesi, E-media. Crédit couverture : Yann Rossignol. • Tirage : 50 000 exemplaires • Diffusion en boîtes aux lettres • Création des maquettes et conception : [Entrecom], 7, villa de Guelma, 75018 Paris - entrecom.com • Impression, papier et façonnage : Le Réveil de la Marne, 4, rue Henry-Dunant, BP 12, 51204 Épernay CEDEX - Tél. : 03 26 51 59 31 • Papier issu de forêts durablement gérées • Dépôt légal : 2^e semestre 2017 • n° ISSN 00960792.



Courbevoie, ville connectée



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Bons plans, sorties, sport...

#Courbevoie ville de lumières...



© Chatel Claude
<http://bit.ly/2AgXaRP> - 14 novembre 2017, 17 h 35

► La suite sur facebook.com/villecourbevoie



SUIVEZ-NOUS SUR TWITTER

Alertes, événements et actualités...



@VilleCourbevoie a tweeté :

Participez ce mercredi de 10h à 18h à la journée de présentation des @velib qui sillonneront bientôt #Courbevoie!

<http://bit.ly/2mKQ02i> - 13 novembre, 13 h

► Plus de tweets sur twitter.com/VilleCourbevoie



SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM

L'automne prend place à #Courbevoie! Superbe cliché de @limmichelpics #repost!

<http://bit.ly/2B7qlUv>

3 novembre



LA SOLIDARITÉ EN ACTION



Jacques Kossowski
MAIRE DE COURBEVOIE
ET PRÉSIDENT DU TERRITOIRE
PARIS OUEST LA DÉFENSE

LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE APPRO-CHANT, il me semble important de souligner le rôle de la municipalité en matière de solidarité et d'action sociale. Tout le monde n'a pas la chance d'être entouré d'une famille. Les personnes qui se trouvent dans cette situation doivent être soutenues par l'ensemble de la collectivité. À Courbevoie, 30 agents sont dédiés à cette tâche. Le centre communal d'action sociale (CCAS) peut être sollicité pour tout et par tous, y compris par les agents de la Ville qui connaîtraient des difficultés personnelles. Cette année, les travailleurs sociaux ont mené près de 5 000 entretiens. Lorsque l'on connaît les situations humaines qu'ils sont amenés à traiter, on imagine à quel point leur mission peut être éprouvante.

L'ÉPICERIE SOLIDAIRE trouve toute sa place dans notre action sociale. C'est un outil nécessaire et son organisation démontre toute la modernité dont nous sommes capables à Courbevoie. L'épicerie bénéficie aujourd'hui à environ 506 foyers résidents de la commune (contre 430 en 2016). Au total, ce sont 30 tonnes de produits secs et 37 tonnes de produits frais qui ont été distribués cette année aux plus fragiles.

« Courbevoie s'engage auprès des personnes âgées isolées pour leur offrir un peu de ce lien social qui leur fait parfois tant défaut. »

Le dispositif relève d'une gestion responsable, car les denrées sont issues des dons des supermarchés locaux et de la collecte des produits non consommés dans neuf écoles de la ville. À la dimension sociale, nous adjoignons donc une dimension environnementale, pédagogique et citoyenne qui, j'en suis sûr, bénéficie à tous.

JE PENSE AUSSI AUX PERSONNES ÂGÉES ISOLÉES. Courbevoie s'engage pour leur offrir un peu de ce lien social qui leur fait parfois tant défaut. Elles sont ainsi 350 à avoir profité des voyages et sorties organisés par la Ville, et 450 à s'être initiées à l'informatique. La communication est un droit fondamental et il est normal de permettre à nos aînés de se familiariser avec la technologie, afin qu'ils puissent en bénéficier comme tout le monde.

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, des événements intergénérationnels sont organisés, avec toujours beaucoup de succès, qu'il s'agisse de jeux, de dictées ou de repas. C'est aussi de cette manière que l'on s'assure du maintien d'une solidarité entre les générations. Je suis toujours heureux de constater que les jeunes sont, à cet égard, aussi demandeurs que leurs aînés.

Pour Noël, 1 200 seniors participeront au traditionnel déjeuner du Pavillon royal et plus de 2 500 colis seront distribués.

LE SERVICE PUBLIC, ce n'est pas seulement un ensemble de règles à respecter et de procédures à appliquer. C'est un engagement personnel et humain. L'essence du service public c'est l'altruisme, la générosité, le désintéressement. Voilà des valeurs que nous sommes fiers de porter.

Je souhaite à chacun d'entre vous d'excellentes fêtes de fin d'année.

Jacques Kossowski

JEAN POTTIER, OBSERVATEUR DOUÉ

À PARTIR DU
13
DÉCEMBRE

Bidonvilles de Nanterre, portraits d'artistes et d'intellectuels, anonymes des villes, nucléaire... Les reportages photo de Jean Pottier, journaliste né à Courbevoie il y a plus de quatre-vingts ans, révèlent une œuvre dense

et protéiforme. L'exposition qui se tiendra à partir du 13 décembre sur la place Hérold permettra de découvrir ses photos grand format de Courbevoie, prises dans le centre-ville de 1957 à 1995.

Jean Pottier nous a reçus, début novembre, avec sa femme Madeleine. Ensemble, ils évoquent une carrière de presque soixante années, portée par une insatiable curiosité.



©Yann Rosignol

Comment êtes-vous venu à la photographie?

Jean Pottier : J'étais ingénieur à la Société nationale de construction aéronautique du Sud-Ouest. Il y avait un labo photo, des copains m'ont montré comment développer un film. C'est comme ça que ça a commencé. Je me suis ensuite renseigné, j'ai acheté énormément de livres de grands photographes, sur les techniques de prise de vue et de développement, j'allais voir des expos, j'ai fait des stages... Le hasard a fait que je suis devenu photographe professionnel. Mais comme le dit le réalisateur Wong Kar-wai, « *le hasard, il ne faut pas l'attendre mais être prêt à le saisir.* » C'est vrai dans mon cas, je crois !

Racontez-nous vos premières photos...

J. P. : Mes premières photos, ce sont les bidonvilles de Nanterre. C'était en 1957, je n'étais pas encore photographe professionnel. Je passais souvent à vélo... C'était impressionnant de voir toutes ces cabanes sur ce terrain vague et ces gens qui habitaient là. Un jour, je me suis arrêté, j'ai poussé une porte, un homme lavait son linge, je lui ai demandé si je pouvais le prendre en photo. Et tout a commencé. Pendant dix ans, je suis venu prendre des photos, avec notamment les jeunes de la Maison des jeunes de Courbevoie. J'ai appris récemment qu'on m'avait donné l'autorisation de le faire, sans que je le sache à l'époque. C'est un peu déroutant un photographe

dans un bidonville ! J'étais proche de ces personnes. Dix ans ou vingt ans après, certaines d'entre elles continuaient de me demander des photos.

Comment êtes-vous passé professionnel?

J. P. : Un jour, je croise un bon copain place Hérold, qui me propose de travailler comme photojournaliste chez *Panorama chrétien*. J'ai accepté. La première photo que l'on m'a demandée était pour la couverture du premier numéro qui sortait à Pâques : le portrait d'une femme tenant un poussin dans la main. Il fallait photographier un mannequin dans un square, à Paris, j'étais un peu paniqué, impressionné. J'avais oublié ma cellule... Que faire ? Je me suis rendu dans un magasin de photo, je me suis renseigné sur le temps de pose dans la rue. Évidemment, dans le square, la lumière était différente. J'ai fait la photo avec mon Rolleicord, elle était impeccable, ils ont fait la couverture avec ! Je suis resté six ans chez *Panorama chrétien*. Puis je suis devenu pigiste pour différents journaux, pour des hebdomadaires nationaux, notamment le *Nouvel Obs*, *L'Express*, *Liaisons sociales*, *L'Usine nouvelle*, pour la presse syndicale et l'enseignement. J'avais plusieurs sujets de prédilection : l'urbanisme, la ville, le travail, la musique, et beaucoup d'autres encore. Ce qui m'intéresse avant tout, c'est la vie des gens. Dans le métro, j'ai fait des centaines de photos de personnes en face de moi, avec mon Leica, ni vu ni connu !

Quel regard portez-vous sur Courbevoie, la ville où vous êtes né, et sur ses mutations?

J. P. : Les premiers gros changements dans Courbevoie, c'est à Charras qu'ils ont eu lieu, avec des destructions pour construire ces grandes tours. Pour moi, c'était cela le nouveau visage de la ville. Si je devais déménager, j'habiterais de nouveau à Courbevoie. C'est une ville que j'aime bien, j'y ai des amis, j'y étais président des parents d'élèves. Je suis né dans la maison de mes grands-parents, 12, rue Hoche, j'y ai vécu plus de cinquante ans, mes quatre enfants ont fréquenté l'école des garçons Jean-Pierre-Timbaud et l'école des filles, rue Rouget-de-l'Isle. Bien qu'habitant Nanterre, nous sommes toujours clients des commerçants du quartier de la gare de Courbevoie.

Quels moments forts gardez-vous de votre carrière de photojournaliste?

J. P. : Il est difficile de répondre à cette question ! J'ai eu pas mal d'inquiétude autour du nucléaire. En lisant la presse, je me rends compte que beaucoup de gens en ont peur. Je voulais aller dans les centrales, voir et rendre compte. Qu'est-ce que j'allais trouver ? Comment montrer une centrale nucléaire ? Le bâtiment n'a pas tellement de sens et d'intérêt en soi. Il faut que les choses soient bien précises, mises dans leur contexte. La première centrale où je suis allé, c'est Chinon. Je me promenais du



Élisabeth Ley, professeur
au festival de violoncelle de
Nemours - 19 septembre 1984.

Bidonville de Nanterre,
famille Guemra - 1959.



Tissage à Kdynien
en Tchécoslovaquie -
28 mai 1990.

côté de la Loire et j'ai vu ce cheval qui tirait une charrette avec du fumier et la centrale en construction derrière... J'ai fait la photo avec ces deux plans. Puis je suis allé voir EDF et j'ai pu visiter toutes les centrales. L'information sur le nucléaire impliquait de photographier aussi les manifestations d'opposition. Ce que j'ai fait : Erdeven, Nogent, Plogoff... Informer, toujours ce fil directeur.

Il faut être curieux, c'est la qualité première du journaliste.

De la même façon, je faisais des portraits de personnalités, souvent dans leur cadre de vie. Certains étaient des commandes, d'autres, des clichés que je tenais à faire. Par exemple, j'apprends dans *Le Monde* que Martin Luther King vient à Paris, je me renseigne, je vais le voir et je fais la photo !



Plogoff, manifestation
antinucléaire -
Mars 1980.

BIO EXPRESS

1932

Naissance de Jean Pottier
à Courbevoie, 12, rue Hoche

1957

Premières photos dans le bidonville
de Nanterre et à Courbevoie

1962

Devient photojournaliste

2005

Exposition "Bidonville de Nanterre"
à l'université Paris-Nanterre

2011

Donations de quelques sujets
à la Bibliothèque de documentation
internationale contemporaine (BDIC)

2015-2016

Premiers contacts
en vue d'une donation
au musée Roybet Fould et
à la Médiathèque de l'architecture
et du patrimoine (MAP).

Madeleine Pottier : Un jour, tu es parti comme ça, suivre des routiers. Je suis restée sans nouvelles toute la nuit, il n'y avait pas de téléphone portable à l'époque ! Ton métier est aussi très physique. Il faut être curieux et savoir prendre du temps. Tu as couvert certains sujets pendant plusieurs années, te déplaçant de nombreuses fois. Tu y retournais chaque fois que tu pensais que tu n'avais pas assez couvert le sujet. Tu es ainsi allé au moins dix fois dans l'Eure pour photographier la ville nouvelle de Val-de-Reuil.

Comment souhaitez-vous valoriser votre fonds photographique ?

M. P. : Cela fait longtemps que nous cherchons à mettre à l'abri les photos de Jean, pour qu'elles soient bien conservées, afin de pouvoir être diffusées et servir. La première donation que nous avons faite c'est à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), à Nanterre. Il était évident pour nous qu'il fallait que Courbevoie garde ses images pour la ville.

Nous avons pris contact avec le musée Roybet Fould. Pour le reste du fonds, la Bibliothèque nationale de France [NDLR, qui possède des tirages de Jean Pottier] nous a conseillé et donné des pistes, dont celle de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, à Charenton-le-Pont, qui a voulu l'œuvre de Jean dans son ensemble, pour conservation, numérisation et diffusion. Leur projet est de traiter sujet par sujet. Ce sera long, bien évidemment, car, pour certains sujets, ils envisagent des livres ou des expositions. Willy Ronis et François Kollar, notamment, sont chez eux. De générations plus anciennes, ils font l'objet aujourd'hui de grandes expositions. @

PLACE HEROLD

Du 13 décembre 2017 au 5 mars 2018



JEU CONOURS

Du 14 décembre au 5 mars, participez
au jeu-concours photo sur ville-courbevoie.fr
et sur la page Facebook de la Ville.

UNE VILLE AU RYTHME DE NOËL

**DU 18
AU 23
DÉCEMBRE**

L'association des commerçants du Cœur-de-ville entend bien fêter Noël avec vous. Le 23 décembre prochain, de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h, l'association propose de multiples animations, de la place Charras à l'avenue Marceau.

« Nous souhaitons faire de cette dernière journée de courses avant Noël un moment festif et convivial pour les Courbevoisiens désireux de faire leurs achats dans les nombreux commerces de qualité que compte la ville », résume Nathalie Bastenti, présidente de l'association des commerçants du Cœur-de-ville. Sur la place Charras, un chalet du père Noël accueillera petits et grands qui pourront s'y faire photographier gratuitement. Tout un chacun pourra aussi profiter des stands de barbe à papa et de pop-corn, également présents devant le Bricolex. Le matin, une parade de bonshommes de neige viendra ravir les plus petits, rue de Colombes, avant de se déplacer rue de Bezons et avenue Marceau l'après-midi. Un clin d'œil aux bonshommes de neige que



les commerçants adhérents de l'association apposeront sur leur vitrine, en signe de soutien à la manifestation. Une calèche, pouvant promener jusqu'à dix personnes, fera la navette entre le parc Freudstadt et l'avenue Marceau en matinée et entre le parc et la rue de Colombes l'après-midi. Et, toute la journée, des groupes de musiciens égayeront les rues du centre-ville, tandis que des lutins y offriront bonbons et bonnets de Noël.

Goûter, petit train, carrousel...

Les festivités s'étendront au-delà des rues précitées. Sur le parvis de la place Hérold, petits et grands pourront admirer un grand sapin décoré, tout en profitant de l'exposition

photo "Regards sur le centre-ville" (voir page 4). Le samedi 16 décembre, de 10 h 30 à 13 h et de 15 h 30 à 18 h 30, place Sarraill, l'association des commerçants de Bécon invite, quant à elle, le père Noël pour une séance photo et un goûter. Un atelier maquillage est également programmé. Sans oublier les festivités prévues devant le Centre Événementiel. Du 18 décembre au 6 janvier, de 16 h à 19 h, un petit train et un carrousel, tous deux gratuits, animeront le parvis. Le 20 décembre, de 15 h à 19 h, un goûter sera offert aux enfants, qui auront aussi la possibilité de prendre des photos avec le père Noël. Les enfants du VAL seront, quant à eux, invités à décorer les sapins avec les boules de Noël qu'ils auront fabriquées. ☺



© Greg Gorman

ATTENTION PHÉNOMÈNE!

**16
DÉCEMBRE**

À 23 ans seulement, Jacob Collier est un incroyable (jeune) homme-orchestre.

Son unique concert donné en France cette année aura lieu le samedi 16 décembre à l'Espace Carpeaux. Saura-t-il conquérir le cœur des Courbevoisiens comme il s'est attiré la sympathie de stars telles que Quincy Jones ou Herbie Hancock, tout en affolant les réseaux sociaux ? C'est à prévoir. Le Britannique fait preuve d'une incroyable inventivité en alliant jazz, groove, folk, trip-hop, musique classique et rythmes brésiliens. Une créativité qu'il exprime aussi dans ses vidéos, réalisées dans son studio, chez lui, et qui sont

devenues sa marque de fabrique. Chantant toutes les parties, jouant tous les instruments, il y donne à voir chaque élément qui compose chaque titre. Son interprétation du classique de Stevie Wonder, *Don't you worry 'bout a thing*, lui a notamment ouvert les portes du Massachusetts Institute of Technology (MIT) de Boston, où il a collaboré à la conception d'un one man show multi-instrumental et visuel totalement inédit. Un phénomène, on vous dit. ☺

ESPACE CARPEAUX

15, boulevard Aristide-Briand
Samedi 16 décembre à 20 h 45
Renseignements et réservations
sur sortiracourbevoie.com ou au 01 47 68 51 50

UN FESTIVAL TORDANT



**DU 26
AU 28
JANVIER**

En deux éditions, Les Fous Rires de Courbevoie ont su séduire un large public avec

une sélection de spectacles à se froisser les zygomatiques. Vau-deville, comédie, grand-guignol, café-théâtre et boulevard : les genres les plus désopilants sont au programme de six pièces de l'édition 2018, qui se déroulera du vendredi 26 au dimanche

28 janvier. Le festival est organisé par une fine équipe de Courbevoisiens portés par une passion commune pour le théâtre, par le désir de s'engager dans la vie culturelle de leur ville et l'ambition de divertir un public familial avec des spectacles de qualité peu onéreux.

À l'issue du festival, les spectateurs décerneront à leur pièce préférée le "Fou Rire du public", récompense convoitée par les six compagnies sélectionnées, venues de

toute l'Île-de-France. Une pièce le vendredi, trois le samedi et deux le dimanche : le choix est large et les tarifs tout doux, à partir de 10 euros, avec des formules pour les trois jours et pour les familles. La billetterie est ouverte ! ☺

CENTRE EVENEMENTIEL

7, boulevard Aristide-Briand
Du vendredi 26 au dimanche 28 janvier
Renseignements sur lesfousriresdecourbevoie.fr
et au 07 83 26 53 90

Et aussi...

Collecte de jouets

Jusqu'au 18 décembre, les enfants de la Maison du VAL Ségoffin mènent une opération de collecte de jouets neufs ou d'occasion, en bon état de fonctionnement, au profit de la Croix Rouge de Courbevoie. Ils comptent sur vous !

+ d'infos : les jouets peuvent être déposés dans les Maisons du VAL Ségoffin, Caron, Audran et Ulbach.

SUR LA GLACE COMME EN BOÎTE !

**15
DÉCEMBRE**

Après une première soirée au mois d'octobre, la patinoire Thierry-Monier accueille un nouveau laser show le vendredi 15 décembre.

Trois heures pour profiter de la patinoire en habits de lumière grâce à un incroyable spectacle. La piste de 1 500 m² sera éclairée par des faisceaux de toutes les couleurs qui modifieront votre perception visuelle et sonore. Les projections et les accompagnements musicaux vous permettront de patiner en vous laissant porter par les rayons laser, au rythme des enchaînements musicaux. Le créateur du spectacle, Éric Menigot, est un pionnier en la matière, et chacun de ses shows – scénarisation, choix et synchronisation des musiques... – est conçu en fonction du lieu où il se déroule. Une expérience à vivre en famille, entre amis ou même en solo. Le tarif, unique, est de 10 euros l'entrée. Si vous avez besoin de louer des patins, il faudra compter



3,80 euros supplémentaires. À vos marques, prêt... glissez ! ☺

PATINOIRE THIERRY-MONIER

4, place Charles-de-Gaulle
Vendredi 15 décembre, de 21 h à minuit

Nuit de la danse et de l'élégance

La Nuit de la danse et de l'élégance revient pour sa 40^e édition les 2 et 3 février 2018, avec, en bonus cette année, l'organisation de la coupe du monde de danse latine, pour la première fois en France.

+ d'infos : programme complet et billetterie sur nuitdeladanseparis.com
Renseignements au 01 39 74 05 79.

DES LOGEMENTS SOCIAUX DE PLUS EN PLUS QUALITATIFS

Réhabilitations, construction de nouveaux logements respectant les normes les plus exigeantes, soin apporté au confort des locataires, mais aussi à l'esthétique des bâtiments : l'habitat social à Courbevoie, l'une des priorités de la Ville, se distingue de moins en moins du parc privé et offre de plus en plus de prestations de qualité. Un parti pris assumé par le nouveau président de l'office public de l'habitat de Courbevoie, Daniel Courtès.



Résidence Leclerc, square Regnault, où des réhabilitations sont en cours pour améliorer l'isolation thermique des bâtiments.



Un exemple de résidentialisation, rue Segoffin, qui permet notamment aux habitants de s'approprier l'immeuble et se sentir davantage en sécurité.

Quand on pense logement social, on imagine le plus souvent des barres d'immeubles implantées loin du centre des cités et formant des sortes de ghettos. Si l'image n'est pas entièrement fausse – à condition de ne pas oublier que ces barres de la fin des années 50 répondaient à un besoin de loger convenablement et rapidement des familles vivant dans l'insalubrité –, il n'en reste pas moins que le logement social a fortement évolué, notamment depuis une vingtaine d'années. On est ainsi passé à des immeubles plus petits, à

taille humaine (par opposition à l'inhumanité des grands ensembles) présentant des qualités de construction, de performance énergétique et d'emplacement similaires à celles des résidences privées.

Le logement social a dû et doit répondre dans le même temps à une forte demande. La loi Solidarité et renouvellement urbain (SRU), révisée en 2013, impose dorénavant un minimum de 25 % de logements sociaux dans la plupart des communes de plus de 1 500 habitants en Île-de-France, d'ici 2025. Une nécessité pour faire face aux besoins impor-

tants de la région parisienne, mais un vrai casse-tête pour certaines villes, où le foncier manque cruellement.

RÉHABILITATION DU PATRIMOINE

Courbevoie est à cet égard particulièrement représentative. La Ville, à travers son plan local d'urbanisme (PLU), encourage la trentaine de bailleurs sociaux présents sur son territoire à réhabiliter leur patrimoine pour le mettre aux normes les plus récentes, notamment en matière de confort pour les locataires et de performance énergétique, et à construire des immeubles de même niveau de qualité que ceux du parc privé. C'est la voie suivie, notamment, par l'office public de l'habitat (OPH) Courbevoie Habitat. « Nous gérons 4 156 logements sociaux, soit presque la moitié du parc de la commune, qui en compte environ 9 000, explique Pascal Malaise, son directeur. L'office s'est fixé, entre autres, deux objectifs : la réhabilitation de son patrimoine et la production de nouveaux logements. » Les réhabilitations permettent d'entretenir et de remettre à niveau le patrimoine existant. Il s'agit en premier lieu de retraiter l'enveloppe des bâtiments

COURBEVOIE HABITAT, PREMIER BAILLEUR SOCIAL

Avec 4 156 logements gérés, l'OPH Courbevoie Habitat est aujourd'hui, de loin, le premier bailleur social de la commune. Depuis le 1^{er} septembre, il est désormais placé sous l'autorité de Paris Ouest La Défense (Pold). Cette modification a entraîné un renouvellement du conseil d'administration (23 membres), à l'exception des quatre représentants des locataires. Son président reste un Courbevoisien, Daniel Courtès, adjoint au maire. Il est entouré de six élus du territoire, de sept personnalités qualifiées, désignées par le territoire, et de représentants d'associations ou d'institutions sociales. L'OPH est financé à 98 % par les loyers des locataires. Le reste de son budget provient des aides à la pierre, de subventions et de produits financiers. Pour réaliser ses programmes de construction de nouveaux logements ou de réhabilitation, l'OPH fait appel à des emprunts garantis par la Ville.



Avenue de la République : une nouvelle habitation constitué de cinq logements sur deux étages, avec un logement pour personne à mobilité réduite s'ouvrant sur un petit jardin privatif.

(façades, toitures-terrasses, menuiseries) pour obtenir une meilleure isolation thermique. D'autres interventions concernent la rénovation des réseaux d'adduction et d'évacuation des eaux, et la remise en état des locaux humides (cuisines, toilettes, salles de bains). Quatre-vingt-cinq pour cent des résidences gérées par Courbevoie Habitat ont ainsi été réhabilitées ces sept dernières années.

UN CACHET RÉSIDENTIEL

« Nos réhabilitations permettent aussi de donner à notre patrimoine un cachet résidentiel proche de celui du patrimoine privé, pour le sortir d'une connotation parfois stigmatisante. Nous faisons également de plus en plus de résidentialisation – une privatisation des accès aux

sites – afin de garantir la sécurité des locataires et de lutter contre les incivilités », ajoute Pascal Malaise.



“ L'office s'est fixé deux objectifs : la réhabilitation de son patrimoine et la production de nouveaux logements sociaux. ”

Pascal Malaise,
directeur de
Courbevoie Habitat

De nombreuses initiatives complètent ces interventions. L'installation de jardins partagés dans la résidence ABG, construite dans les années 70, a par exemple permis d'améliorer nettement la convivialité du lieu et les échanges entre habitants, en renforçant le lien social. D'ici la fin de l'année, un chantier d'insertion pour des jeunes va permettre de créer, au sein d'une autre résidence, un local poussettes.

Tous ces programmes sociaux sont gardiennés avec, au moins, un gardien pour 100 logements. Les gardiens sont recrutés à partir de fiches de postes précises (CAP, expérience, etc.) en prenant soin d'évaluer la motivation des candidats.



QU'EST-CE QUE LE LOGEMENT SOCIAL ?

Le logement social, habituellement appelé HLM (habitat à loyer modéré) regroupe des logements loués à un prix inférieur au prix du marché à des personnes aux revenus modestes ou moyens, dont la construction est financée par des subventions (de l'État, de la région, du département et des communes) et bénéficie d'avantages fiscaux et de prêts spécifiques à taux privilégiés.

Les logements sociaux sont de trois types, en fonction du financement de leur construction :

- Le prêt locatif aidé d'intégration (Plai) : le plus social et le plus aidé, il finance des logements destinés aux ménages les plus modestes.
- Le prêt locatif à usage social (Plus) : le principal dispositif de financement du logement social.
- Le prêt locatif social (PLS) : il finance des logements sociaux de type intermédiaire, dont le montant des loyers se rapproche du prix du marché.

En contrepartie de ces aides, les bailleurs doivent respecter des règles fixées par l'État comme la limitation du montant du loyer au mètre carré ou la délivrance de ces locations par une commission d'attribution.

Pour obtenir un logement social, les locataires doivent être de nationalité française ou, s'ils sont étrangers, avoir un titre de séjour en cours de validité.

Leurs revenus fiscaux de référence doivent être inférieurs aux plafonds prédéfinis, tout en étant suffisants pour ne pas les mettre en difficulté. Par exemple...

... pour un couple avec deux enfants, les plafonds sont de :

- **27 394 €** pour un logement Plai
- **49 809 €** pour un logement Plus
- **64 752 €** pour un logement PLS

QUI FAIT QUOI ?

■ **L'État** définit les grandes orientations de la politique nationale du logement et finance, au titre de la solidarité nationale, les aides à la pierre (subventions aux HLM et subventions Anah pour l'habitat privé) et les aides à la personne (APL, ALF et ALS). Il copilote les plans départementaux d'action pour le logement des personnes défavorisées (PDALPD).

■ **La métropole du Grand Paris (MGP)** a en charge l'élaboration d'un plan métropolitain de l'habitat et de l'hébergement.

■ **La région** élabore un schéma régional de l'habitat et de l'hébergement. Elle intervient notamment à travers des subventions, en soutien d'autres collectivités territoriales.

■ **Le département** copilote avec l'État le PDALPD, finance et préside les fonds de solidarité logement (FSL), finance et assume la responsabilité de l'hébergement des mineurs de moins de 18 ans, des femmes enceintes et des mères isolées avec des enfants de moins de 3 ans.

■ **Le territoire**, au sein de la MGP, possède une compétence obligatoire en matière de logement social : il a repris, à ce titre, les programmes locaux de l'habitat (PLH) des intercommunalités préexistantes, qui fixent les objectifs en matière de logement social.

■ **La ville** a la maîtrise de l'urbanisme et délivre les permis de construire. Elle garantit les emprunts des organismes HLM.

■ **Les bailleurs sociaux** construisent, entretiennent et gèrent les logements sociaux. Ils peuvent prendre la forme d'offices publics de l'habitat (OPH), de sociétés anonymes (SA) de HLM, de sociétés coopératives de HLM, de sociétés d'économie mixte (SEM) ou être des organismes agréés pour leur activité de maîtrise d'ouvrage.



La création de jardins partagés dans la résidence ABG a renforcé le lien social entre les habitants.

... 150 NOUVEAUX LOGEMENTS EN DIX ANS

En ce qui concerne la réalisation de nouveaux logements sociaux, Courbevoie Habitat a défini un plan stratégique du patrimoine, un schéma directeur à échéance de dix ans. Celui-ci prévoit l'acquisition ou la construction de 15 nouveaux logements sociaux en moyenne par an, soit 150 logements en dix ans. « Mais nous n'avons que rarement des emplacements pour bâtir et sommes en concurrence directe avec des promoteurs privés qui bénéficient de moyens plus importants, précise

Pascal Malaise. Aussi, nous suivons plusieurs pistes, comme l'acquisition de logements auprès de promoteurs privés, qui ont l'obligation de réserver une partie de leurs immeubles à du logement social, ou la surélévation de certains immeubles HLM pour augmenter le nombre de logements. »

Ainsi, l'OPH est en discussion avec la société Franco suisse pour que 18 logements d'un nouvel immeuble rue des Vieilles-Vignes puissent être acquis par l'office. La réalisation de ces logements sociaux est une obligation liée au plan local d'urbanisme (PLU), qui impose d'intégrer 30 % d'habitat

LES CHIFFRES DU LOGEMENT SOCIAL À COURBEVOIE



9520

logements
du T1 au T6
et plus, au
1^{er} janvier 2015

4510

demandes
en attente
au 31 décembre
2015

440

logements
attribués
en 2015

Principaux bailleurs

OPH de Courbevoie (**4 156 logements**),
Immobilière 3F (**873**), Efidis (**659**), Logement
francilien (**416**), Domaxis (**401**)
Au total une trentaine d'organismes différents

(Source : ministère de la Cohésion des territoires)

Daniel Courtès, nouveau président de l'OPH Courbevoie Habitat



Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis maire adjoint de Courbevoie et conseiller départemental. Pour le sport comme pour le logement, l'humain est une priorité. J'ai fait de l'écoute, du dialogue et de l'action ma marque de fabrique. Je compte bien, en tant que nouveau président de l'OPH, appliquer cette méthode, qui a fait ses preuves. J'entends ainsi avoir des contacts étroits avec l'ensemble des gardiens d'immeuble, qui sont une ressource précieuse, pour l'OPH comme pour les locataires.

Quels sont vos objectifs en tant que président de l'OPH ?

D'abord, je tiens à saluer le travail accompli par Christiane Radenac, mon prédécesseur à la tête de l'office. Afin d'assurer le bien-être de tous les locataires, je veux poursuivre l'entretien et la réhabilitation du patrimoine existant. Il faut aussi privilégier les propositions et attributions de logements à destination des Courbevoisiens. La loi oblige à déléguer 25 % de nos logements

sociaux à l'État, pour qu'il y installe les publics prioritaires. Je veux obtenir de la préfecture qu'elle retienne d'abord ceux qui résident à Courbevoie. Reste à atteindre les 25 % de logements sociaux sur le territoire de la commune. Partout où nous le pourrons, nous construirons. Compte tenu du peu de foncier disponible, cela devra aussi passer par le conventionnement de logements privés.

Quelles sont vos priorités pour les premiers mois de votre mandat ?

Je veux assurer aux locataires que le rattachement administratif de l'OPH à Paris Ouest La Défense n'aura aucune incidence pour eux. Ensuite, je veux agir sur la résidentialisation des immeubles. Trop d'incivilités viennent nuire à la qualité de vie, et il est de notre responsabilité de nous y attaquer. En installant des contrôles d'accès tels que des grilles ou des digicodes, j'entends rapprocher les immeubles sociaux du modèle des copropriétés privées. En 2017, quatre immeubles ont été traités, il faut poursuivre ce travail.

social dans les programmes comportant plus de 20 unités. Un projet de surélévation est par ailleurs actuellement à l'étude. Quant au Village Delage, dont les premières livraisons d'immeubles d'habitation auront lieu en 2020, il proposera 30 % de logements sociaux, soit environ 300 logements HLM. Cette production suffira-t-elle pour atteindre, à Courbevoie, le seuil de 25 % de logements sociaux en 2025 ? « Pour l'instant, nous en sommes à 22 %, explique Alain Cluzet, directeur général des services de la Ville. Mais nous manquons terriblement de foncier. Même en imposant 30 % de logements sociaux sur les nouveaux programmes, comme au Village Delage, nous aurons du mal à atteindre ce seuil dans le délai imparti, qui n'est pas raisonnable dans une ville aussi dense et qui a déjà beaucoup

Le projet de territoire exprime clairement la volonté de garantir une place équilibrée au logement social et de favoriser le parcours résidentiel.

construit depuis vingt ans. » Aussi la Ville, comme beaucoup d'autres communes dans la même situation, plaide-t-elle pour que ce seuil soit fixé, non pas au niveau de son périmètre mais de celui de Paris Ouest La Défense (Pold), l'un des 12 territoires créés l'an dernier au sein de la métropole du Grand Paris (MGP). Le pourcentage des logements sociaux au sein de Pold atteint aujourd'hui 26 %, tout proche de celui de la MGP (26,3 %).

LE TERRITOIRE, ACTEUR PRINCIPAL DE LA POLITIQUE DE L'HABITAT

Une requête cohérente puisque ce sont justement les territoires qui gèrent désormais le logement social au sein de la MGP. Courbevoie Habitat est ainsi rattaché, depuis le 1^{er} septembre dernier, à Pold. Par son poids dans la commune et le fait qu'il était

jusqu'à présent un office municipal, l'office était un peu le bras armé de la politique de la Ville en matière de logement social. Mais ce rattachement ne devrait pas bouleverser la donne. Tout d'abord parce que le président de Pold est Jacques Kossowski, maire de Courbevoie, et que le nouveau président de l'OPH est Daniel Courtès, adjoint au maire. Ensuite parce que le projet de territoire exprime clairement la volonté de garantir une place équilibrée au logement social et de favoriser le parcours résidentiel, notamment pour les classes moyennes – dont la première marche serait un logement social, puis, au fur et à mesure de l'évolution professionnelle, un logement intermédiaire et un logement privé. Et enfin, parce que la politique de Pold en cette matière est en adéquation avec celle qu'a toujours défendue la Ville : ne pas créer de ghettos, avoir des immeubles bien entretenus, en harmonie avec les bâtiments voisins et accorder une priorité aux populations fragiles locales. Comme l'a rappelé Christian Dupuy, maire de Suresnes et vice-président de ●●●



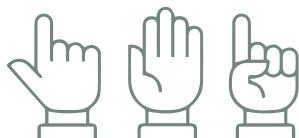
Rue de Dieppe, la façade de l'immeuble a été réhabilitée, en vue d'une meilleure isolation thermique.

... Pold en charge de l'habitat et du logement, « Il n'est pas question qu'on vienne imposer une vision normative à l'ensemble du territoire, qui serait en contradiction avec les programmes sur lesquels les équipes municipales ont été élues. »

AUGMENTER LES ROTATIONS

Subsiste néanmoins le problème de la quantité de logements sociaux et aussi du manque de logements intermédiaires. À Courbevoie, comme dans l'essentiel de la région parisienne, il faut plusieurs années, sauf à appartenir à une catégorie prioritaire, pour obtenir un logement social, le nombre de demandes étant chaque

année au moins dix fois supérieur au nombre d'appartements disponibles. Comme le foncier n'est pas extensible, il faudra donc trouver des moyens pour augmenter les rotations, sachant que les locataires ne sont pas, ou presque pas, amovibles. Pour ce faire, on incite, par exemple, les locataires en sous-occupation dans des appartements familiaux à s'installer dans des appartements plus petits, au même prix au mètre carré, donc à un loyer plus bas, et ainsi à libérer leur appartement pour une famille. Le développement de logements intermédiaires, entre HLM et privé, permettrait aussi plus de rotations. ©



ET MOI, ET MOI, ET MOI ?



Pourquoi n'ai-je pas droit à un logement social ?

Cela dépend de votre situation financière. Si vous êtes sous certains plafonds de revenus (voir l'encadré "Qu'est-ce que le logement social"), vous pouvez déposer une demande par Internet (sur le site www.demande-logement-social.gouv.fr) ou auprès du service habitat de la mairie. Renseignez-vous également auprès de votre employeur, il se peut que celui-ci verse une participation à Action Logement, ce qui permet, par son intermédiaire, de demander l'attribution d'un logement social. Les fonctionnaires d'État ont aussi la possibilité de faire une demande sur un contingent qui leur est réservé, en se rapprochant de leur employeur.



J'ai fait une demande que j'ai renouvelée chaque année. J'attends pourtant un logement depuis très longtemps, pourquoi ?

Plus de 4 500 demandes en attente pour à peine plus de 400 logements attribués chaque année. Courbevoie, comme Paris, la première couronne et une bonne partie de la région parisienne, est une zone tendue où il faut plusieurs années pour obtenir un logement social.



Mais j'en connais qui ont eu leur logement plus vite !

Ce sont les publics prioritaires : personnes en situation de handicap, personnes reconnues public prioritaire au sens du Code de la construction et de l'habitation comme les personnes hébergées, sans abri, menacées d'expulsion, reconnues par le droit opposable au logement (Dalo). Outre le caractère prioritaire

de la demande, il est également tenu compte de la composition familiale des demandeurs. À ce titre, il n'est, par exemple, pas possible d'attribuer un T3 à un couple sans enfant, même prioritaire.



Comment se font les attributions ?

Les attributions de logements sont faites par les commissions d'attribution des bailleurs qui se réunissent une fois par mois environ. Dans un souci de transparence, les élus d'opposition municipale sont représentés au sein de la commission d'attribution. Pour chaque logement, trois dossiers sont préalablement sélectionnés, en fonction des éléments contenus dans les formulaires de demande de logement (dont l'ancienneté de la demande) et en fonction aussi du caractère prioritaire du demandeur. La commission choisit ensuite l'attributaire, à l'unanimité dans la quasi-totalité des cas. Tout cela s'effectue donc en toute légalité et en toute transparence.



J'ai l'impression que l'entretien des HLM n'est pas toujours une priorité ?

En ce qui concerne l'OPH de Courbevoie, chaque site est géré par un gardien (58 gardiens et agents d'entretien pour 44 résidences). Ceux-ci entretiennent quotidiennement les immeubles, en se chargeant notamment du nettoyage et en facilitant les interventions des entreprises mandatées par l'office. Ils sont parfois confrontés aux incivilités et aux dégradations, ce qui conduit l'OPH à lancer un vaste programme de résidentialisation pour privatiser les sites. Quant aux grosses rénovations, 85 % du patrimoine de l'OPH ont été réhabilités ces sept dernières années.

VOTRE VILLE

Toute l'actualité de Courbevoie en un coup d'œil.



VIE ÉCONOMIQUE



**AMAZON WEB SERVICES
S'IMPLANTE À LA DÉFENSE**

PAGE 20



VOTRE TERRITOIRE



**UNE COULÉE VERTE
POUR SE DÉPLACER
AU SEIN DU TERRITOIRE**

PAGE 21



ACTUALITÉS

Tri et
recyclage :
faisons
le point !

PAGE 24



RETOUR EN IMAGES



**COMMÉMORATIONS
DU 11 NOVEMBRE**

PAGE 26



ACTUALITÉS

ANTICIPER
LE DÉCROCHAGE
SCOLAIRE
AVEC ÉTAPE

PAGE 21



URBANISME ET TRAVAUX

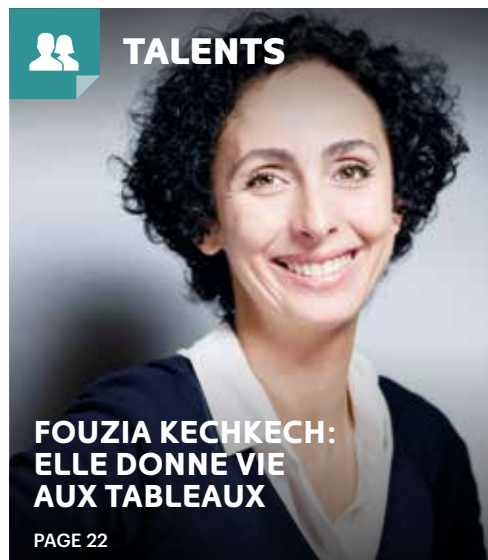


**SOUS LES PAVÉS...
L'ÉNERGIE**

PAGE 19



TALENTS



**FOUZIA KECHKECH:
ELLE DONNE VIE
AUX TABLEAUX**

PAGE 22

AGIR CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

En 2016, Courbevoie et l'Éducation nationale ont signé une convention pour prendre en charge les collégiens temporairement exclus de leur établissement. Avec, pour but, de leur éviter l'oisiveté et la tentation de commettre incivilités et petits délits. Un an après, le bilan s'avère positif.



©Yann Rossignol

Tarik Zaoui, responsable du pôle éducation, prévention et citoyenneté, reçoit les collégiens temporairement exclus pour travailler sur le sens de la sanction et les aider à faire leurs devoirs.

« Nous avons eu recours à Étape une dizaine de fois cette année et les résultats sont vraiment probants : après leur prise en charge par le service prévention de la mairie, très peu de collégiens ont récidivé », se félicite Jean-Pascal Bru, proviseur du collège Georges-Pompidou. Étape est le dispositif mis en œuvre en 2016 par la mairie pour accompagner les collégiens exclus entre trois et cinq jours de leur établissement pour bagarres, incivilités ou refus de travailler. « Jusqu'en 2016, il arrivait au service prévention de la mairie de prendre un jeune en charge, de façon ponctuelle. Mais, à la suite d'un diagnostic réalisé dans le cadre du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), nous avons constaté que plus d'une centaine de jeunes étaient exclus temporairement des collèges sur la commune. Il était donc impératif de tout mettre en œuvre pour favoriser leur retour en classe après une exclusion », précise Thierry Véloupoulé, directeur du service prévention de la Ville. Courbevoie a souhaité s'impliquer davantage et plus systématiquement dans l'accompagnement de ces collégiens. « Nos partenaires de l'Éducation nationale et du commissariat, au sein

du CLSPD, nous ont remonté une recrudescence d'incivilités et de faits de petite délinquance aux abords des établissements scolaires. Ces constats convergeaient avec nos propres remontées de terrain. Par ailleurs, nous avons remarqué que les jeunes auteurs de ces faits avaient souvent connu une période de décrochage scolaire. Il nous fallait agir », explique Serge Desesmaison, adjoint au maire délégué à la sécurité et à la prévention de la délinquance.

Un accueil en mairie

En 2016, la Ville et l'Éducation nationale nouent donc un partenariat, formalisé dans une convention. Le service prévention de la commune est désormais convié par les chefs d'établissement le jour où ils reçoivent les collégiens et leurs familles. Dès que l'exclusion est signifiée au jeune, les représentants de la mairie présentent Étape au collégien temporairement exclu et à ses parents. « Nous proposons d'accueillir le collégien dans nos locaux, en mairie, décrit Tarik Zaoui, responsable du pôle éducation, prévention et citoyenneté. La formule est toujours la même : le matin, je travaille avec lui le sens de la sanction et il fait ses devoirs. L'après-midi, il est pris en charge dans un des services

municipaux ou par l'une de nos associations partenaires, ce qui lui permet de découvrir les activités accessibles aux jeunes sur la commune, mais aussi, un environnement de travail. » Entre janvier et septembre 2017, 29 collégiens ont bénéficié du dispositif. ©

ÉTAPE, MODE D'EMPLOI

Pour bénéficier de l'accompagnement municipal, le collégien exclu et sa famille s'engagent à respecter un cadre précis, formalisé dans une convention. La prise en charge se déroule comme suit :

- › Signature d'une convention entre le collégien exclu, sa famille et le service prévention de Courbevoie : l'élève s'engage à assister à tous les modules organisés par la Ville.
- › Passage du jeune au collège pour récupérer du travail scolaire
- › Le matin : accueil du jeune par le service prévention de la mairie. Devoirs, travail autour du sens de la sanction infligée et du retour en classe.
- › L'après-midi : accueil du jeune dans les services municipaux ou auprès d'associations volontaires.
- › Bilan de l'accompagnement par le service prévention.

TRI ET RECYCLAGE: FAISONS LE POINT!

Quinze bennes et près de 140 tonnes de vêtements

récupérés : au total, la collecte par le biais des conteneurs permet de réaliser chaque année une économie de plus 53 000 euros. Un grand merci donc à tous les Courbevoisiens qui participent à cette filière de recyclage. Toutefois, il subsiste un problème dans cette mécanique plutôt bien huilée : le pillage régulier des conteneurs par des chiffonniers qui trient les vêtements, prennent ceux qui les intéressent et laissent le reste sur le sol. Pour limiter ce désagrément ainsi que la pollution visuelle qui en découle, et pour optimiser le recyclage, rappelons que les vêtements doivent absolument être insérés un par un dans les bacs et non stockés dans des sacs au pied des conteneurs. Notez enfin que les conteneurs situés sous le pont de Levallois ont été déplacés au 93, rue Jean-Baptiste-Charcot, à proximité de l'entrée du parc de Bécon.

Pas de seringues dans les bacs jaunes!

La Ville attire aussi votre attention sur le fait que des seringues isolées et des boîtes de seringues ont été trouvées dans les bacs jaunes d'emballages à recycler. Plusieurs accidents par piqûre des trieurs professionnels ont même été signalés par le Syctom (agence métropolitaine des déchets ménagers). Les seringues font partie des Dasri, les déchets d'activité de soins à risques infectieux, et doivent être traités à part. À Courbevoie, il n'existe plus de bacs Dasri.



Il convient donc de confier ces déchets aux pharmacies qui participent à la collecte des déchets médicaux. ☺

LE TRANSPORT DES AÎNÉS ÉVOLUE



Réservé aux seniors rencontrant des problèmes de mobilité, aux personnes à mobilité réduite ou en perte d'autonomie, le service gratuit de transport mis à disposition par le Centre communal d'action sociale doit évoluer, victime de son succès. À partir du 1^{er} janvier 2018, la course sera payante : 1 euro le ticket, soit 2 euros l'aller-retour pour les personnes non imposables, et 2 euros le ticket, soit 4 euros l'aller-retour, pour les personnes imposables. Le fonctionnement lui, ne change pas : les chauffeurs, agents de la mairie, viennent chercher les usagers devant leur domicile et les conduisent jusqu'à leur lieu de rendez-vous – uniquement pour des démarches administratives et médicales sur les communes de Courbevoie, Neuilly et Puteaux ainsi que vers les établissements hospitaliers de La Garenne-Colombes et Levallois-Perret. Pour bénéficier de ce service, il suffit de remplir un dossier d'inscription et d'acheter des tickets de transport au service des Aînés. ☺

PLUS D'INFOS

Renseignements au 01 71 05 72 02.

Et aussi...

Satisfaits de votre piscine ?

L'enquête de satisfaction 2016 sur la piscine municipale a révélé que cet équipement majeur de la ville était plutôt bien perçu par ses usagers. Ainsi, dans le cadre d'une notation de 1 à 5 (5 étant la note la plus haute), 60 % d'entre vous attribuez une note de 4 ou 5, 20 % une note de 3, et 20 % une note de 1 ou 2. Grâce à vos réponses, plusieurs actions d'amélioration de la qualité du service ont été mises en place : rénovation des réseaux de distribution d'eau, des douches et de la signalétique, formation du personnel, mise en place de fiches réclamations/suggestions, et lancement d'une activité aquabiking. Pour continuer à apporter un service de qualité, la Ville vous propose de répondre à la nouvelle enquête, mise en ligne sur ville-courbevoie.fr.

Concessions à renouveler

Dès le 1^{er} janvier 2018, la Ville procédera à la reprise des concessions du cimetière des Fauvelles acquises ou renouvelées en 2000 pour quinze ans, en 1985 pour trente ans, en 1965 pour cinquante ans et en 1915 pour cent ans. Si vous êtes concernés, consultez les affiches en mairie ou au cimetière.

+ d'infos auprès du service de l'état civil, au 01 71 05 77 41, ou du responsable du cimetière, au 01 71 05 77 41.



RÉNOVATION ET COMMÉMORATION AU SQUARE DE L'HÔTEL-DE-VILLE

Après plusieurs mois de travaux, le square de l'Hôtel-de-Ville est à nouveau en mesure d'accueillir promeneurs et manifestations.

Cette année, les commémorations du 11 Novembre se sont déroulées dans un cadre complètement renouvelé, après l'achèvement des travaux de requalification du square de l'Hôtel-de-Ville.

Commencée en 2015 avec la suppression d'un terrain de basket, cette opération s'est poursuivie jusqu'au 10 novembre 2017, veille de la commémoration. La requalification a tenu compte des différents usages du square. Pour valoriser la dimension conviviale de cet espace vert en cœur de ville, un parvis a été aménagé devant le Centre culturel, permettant d'accueillir des manifestations ponctuelles en plein air. Dans un souci de cohérence architecturale et paysagère, le square est désormais rythmé par des espaces minéraux en

béton désactivé et des espaces végétalisés constitués de plantes vivaces, d'arbustes et d'arbres en tige ou cépée. Ses circulations ont également été revues avec de nouveaux revêtements de sol. L'ensemble de ces aménagements offre une perspective sur l'ancienne mairie.

3280 m²
dont 1 865 m² de surfaces végétalisées

13 arbres
et 166 arbustes plantés

Un espace dédié à la mémoire

Cette opération de requalification a en outre permis de créer un espace dédié à la mémoire. La proximité du Cercle des anciens combattants rendait en effet naturels le déplacement et le regroupement des stèles commémoratives dans le square, créant un lieu spécifique pour les cérémonies telles que celles du 11 Novembre. ☉

LIVRES EN VILLE

Inauguré il y a un peu plus d'un an, le principe des boîtes à livres a rapidement séduit les Courbevoisiens et continue de se diffuser dans la ville.

L'idée est simple : vous déposez dans une boîte un livre qui vous a plu, en bon état et tout public, et vous en prenez un autre si cela vous tente. Une manière de partager sa passion pour la lecture et d'échanger civiquement et gratuitement des ouvrages. Aux six déjà implantées dans les quatre quartiers de la ville, s'ajouteront prochainement six nouvelles boîtes. Ce projet participatif est soutenu par les conseillers de quartier qui se relaient afin de s'assurer du bon état des boîtes et du caractère approprié des livres déposés. Où que vous soyez à Courbevoie, il y a forcément une boîte à livres à proximité et un ouvrage à découvrir ! ☉



PLUS D'INFOS

Retrouvez les boîtes à livres dans les lieux suivants :

- Cœur-de-Ville : square Raspail-Kilford, parc des Pléiades, berges de Seine
- Gambetta : parc Freudstadt, square Regnault, place des Saisons
- Faubourg-de-l'Arche : parc Nelson-Mandela, square Normandie
- Bécon : jardin Adélaïde, jardin aux papillons, parc de Bécon, place Sarraïl



DATES À RETENIR

Réunions publiques

• Cœur-de-ville

Mercredi 13 décembre à 20h,
Centre Événementiel

• Réunion publique Eole

Mardi 30 janvier à 20h, hôtel de Ville,
salle Marius-Guerre

• Espace Info quartier Cœur-de-Ville

Samedi 16 décembre de 10h à 12h,
place Hérold

ERRATUM

Réunion de restitution du diagnostic sur le PLU

Contrairement à ce que vous avez pu lire sur plusieurs supports de communication de la Ville, la réunion de restitution du diagnostic du plan local d'urbanisme n'aura pas lieu le lundi 18 décembre et sera reportée à une date ultérieure.



VOIRIE

©Yann Rossignol

SOUS LES PAVÉS... L'ÉNERGIE

Innovation de taille rue de Strasbourg ! C'est ici qu'est expérimentée la route solaire, une chaussée capable de capter le rayonnement du soleil pour produire de l'électricité localement. Une petite révolution à l'heure de la transition énergétique.

À l'initiative de Defacto, l'établissement public de gestion du quartier de La Défense, Courbevoie teste, rue de Strasbourg, la solution Wattway développée par Colas, leader mondial de la route, et l'Institut national de l'énergie solaire (Ines). Il s'agit d'abord de mesurer sur ce périmètre expérimental l'impact de l'ombrage des véhicules légers et des piétons, nombreux à se déplacer sur cette voie. La première étape de cette expérimentation sera la sécurisation lumineuse d'une zone semi-piétonne.

Des dalles photovoltaïques sous nos pieds

La solution Wattway est née d'un constat : les chaussées routières ne sont occupées par des véhicules que 10 % du temps, libérant ainsi un fort potentiel d'ensoleillement de ces surfaces tournées vers le ciel. En les équipant de dalles photovoltaïques, elles peuvent fournir de l'électricité solaire, énergie propre et renouvelable, tout en permettant la circulation de tout type de véhicule. La solution Wattway consiste à coller ces dalles, très fines, résistantes et à haute adhérence, sur le revêtement

(route, piste cyclable, etc.) sans qu'il soit nécessaire de réaliser des travaux de génie civil.

Wattway est une innovation française brevetée au terme de cinq années de recherches. Née en 2005, l'idée a fait son chemin et Wattway a été dévoilée lors d'une conférence de presse en octobre 2015 avant d'être présentée à la COP 21 de Paris, puis distinguée par un trophée Solutions Climat. Depuis 2016, l'heure est aux tests en conditions réelles sur des sites pilotes de 20 à 100 mètres carrés, notamment au sein de collectivités territoriales souhaitant participer, comme Courbevoie, au développement de cette innovation dans le cadre de leur politique de transition énergétique.

L'expérimentation menée rue de Strasbourg est la première étape d'un projet prometteur pour la ville. On sait en effet qu'avec 1 000 heures d'ensoleillement par an, 4 mètres linéaires de voirie Wattway (20 mètres carrés de dalles) peuvent assurer l'alimentation d'un foyer français moyen*, et 1 000 mètres linéaires, l'éclairage public d'une ville de 5 000 habitants. ©

* Source : Ademe.

GAMBETTA



POINT INFO

Le 4 décembre, le chantier a célébré la Sainte-Barbe, sainte patronne des mineurs. Comme le veut la tradition, après une messe puis une procession, une statue de la Sainte-Barbe a été déposée au fond du puits. Elle sera la gardienne des compagnons pendant le creusement du tunnel.

L'arrivée de la Sainte-Barbe symbolise une nouvelle étape en 2018

Celle du creusement du tunnel vers La Défense. Le hangar acoustique, qui abrite le puits de travaux, se fond petit à petit dans son environnement grâce à un habillage végétalisé. Il sera finalisé au printemps.

Les travaux pour la réalisation du puits d'insertion du tunnelier se poursuivent et s'achèveront au printemps

La logistique nécessaire au fonctionnement du tunnelier va être installée. Ainsi, une des premières étapes sera l'aménagement de la conduite d'évacuation des boues issues du tunnelier dès janvier 2018. Pour cela, dès courant décembre, des aménagements seront réalisés sur la voirie et certains arbres seront retirés. Parallèlement aux travaux de la conduite, dès décembre, l'installation de la station de traitement des boues et d'évacuation des déblais du tunnel, dite base Seine, va commencer. Située quai Paul Doumer, elle permettra aussi de limiter le nombre de camions dans Courbevoie grâce à une logistique fluviale.



+ D'INFOS Les équipes du projet Eole seront à votre écoute lors de la réunion publique annuelle du quartier Cœur-de-Ville, le 13 décembre 2017 à 20 h, au Centre Événementiel.

Les informations rapportées dans cet article sont sous la responsabilité de la SNCF.

AMAZON WEB SERVICES S'IMPLANTE À LA DÉFENSE



Inauguration des locaux d'AWS, en présence de Jacques Kossowski, maire de Courbevoie et président de Pold, Marie-Pierre Limoge, première adjointe déléguée à la démocratie locale et à la ville numérique, et Charazed Djebbari, adjointe au maire déléguée à l'emploi et au développement économique.



En juillet dernier, Amazon Web Services (AWS) a pris possession de ses locaux à La Défense, au sein de la tour Carpe Diem. Cette filiale du prestigieux groupe américain de commerce électronique y trace son propre sillon et dynamise le quartier d'affaires.

L'activité d'AWS est dédiée aux services de cloud computing pour les entreprises et les particuliers. Amazon Web Services partage avec le groupe Amazon.com un savoir-faire et des valeurs, mais la maison mère est aussi un client parmi d'autres. « *Nous avons le même ADN mais nous sommes une entité bien distincte* », résume-t-on chez AWS. La société, créée en 2006, occupe le premier rang des acteurs dans son domaine, avec 31 % de parts de marché. En France, plus de 80 % de sa clientèle sont issus du CAC 40 et s'appuient sur son

expertise pour mettre en place des solutions rapides, en toute sécurité.

Une tour de dernière génération...

AWS occupe les 8^e et 9^e étages de la tour Carpe Diem. Le bâtiment, construit en 2013, est considéré comme la première tour du renouveau de La Défense : il concilie sa qualité d'immeuble de grande hauteur (IGH) et le respect de la dimension environnementale à un niveau inédit. Carpe Diem appartient à la nouvelle génération d'immeubles dont les performances sont validées par

des organismes indépendants français et internationaux. Cette tour du XXI^e siècle s'est donné pour objectif de répondre aux attentes des entreprises innovantes et tournées vers le futur.

... pour une société en forte croissance

AWS y a trouvé des locaux spacieux, conçus par l'architecte Matthew Blain (Hassell), pouvant accueillir jusqu'à 270 personnes et permettant de recevoir la clientèle dans les meilleures conditions : des espaces mobiles, une grande salle de training (d'une capa-

cité de 50 personnes), un corner dédié à l'innovation, auxquels s'ajoute l'amphithéâtre partagé de la tour Carpe Diem, d'une capacité de 175 personnes, pour les événements et sessions de formation mensuelles.

Avec une croissance mondiale sur l'année de plus de 42 %, AWS recrute de nombreux talents pour accompagner les entreprises qui migrent vers le cloud. Plusieurs postes peuvent ainsi être ouverts pour une même offre d'emploi en fonction de la croissance de l'activité. Un surcroît de dynamisme pour le quartier d'affaires de La Défense ! ☺

UNE COULÉE VERTE POUR SE DÉPLACER AU SEIN DU TERRITOIRE

L'axe piéton et cyclable qui reliera bientôt toutes les communes de Paris Ouest La Défense (Pold) entre elles, permettra à leurs habitants d'emprunter un chemin touristique sans voiture.

Le 21 octobre dernier, les élus des 11 communes membres de Pold se sont prêtés à un test grandeur nature. Enfourchant des vélos électriques, ils ont parcouru les 50 kilomètres qui séparent leurs villes, un circuit empruntant les voies de l'axe vert qui est en train de prendre forme sur le territoire.

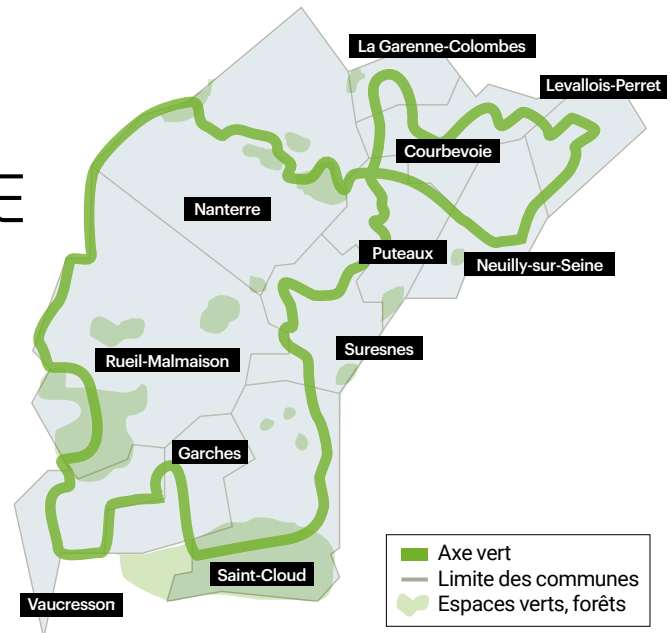
Cet axe constitue l'un des tout premiers chantiers du projet de territoire adopté le 29 juin dernier. Piéton et cyclable, traversant et irriguant toutes les villes de Pold, l'itinéraire entend incar-

ner le territoire des 11 communes pour ses habitants.

Découvertes patrimoniales

Son tracé émane des suggestions des services municipaux de chaque commune. Il ambitionne d'offrir « *une promenade agréable aux habitants du territoire, leur permettant de découvrir le patrimoine de chaque ville et les endroits où l'on peut s'aérer* », explique le maire de Pold, Jacques Kossowski. L'itinéraire est rythmé d'étapes et de points de vue

touristiques dans chacune des communes. Il mêle des sites connus et moins connus. Sur son tracé, on pourra ainsi admirer le Pavillon des Indes à Courbevoie, la terrasse du Fécheray à Suresnes, le bois de Saint-Cucufa à Rueil-Malmaison, le bâtiment historique de l'Institut hospitalier franco-britannique de Levallois ou encore le parc de Saint-Cloud et le mont Valérien. L'axe vert s'insère en outre dans le projet métropolitain d'implantation du Vélib'2, qui a déjà pris ses quartiers à Levallois, Neuilly, Puteaux, Suresnes et Saint-Cloud. Sept nouvelles stations Vélib'2 sont appelées à voir le jour à Courbevoie en 2018. À terme, l'axe vert de Pold suivra le tracé des implantations des stations Vélib', opérant la jonction entre les déplacements doux liés aux trajets professionnels et les déplacements de loisir à vélo. Le tracé et sa signalétique s'affineront au cours de l'année 2018. ©



POLD AFFICHE SES PRIORITÉS

L'établissement public Paris Ouest La Défense (Pold) est composé de 11 communes :

Courbevoie, Garches, La Garenne-Colombes, Levallois-Perret, Nanterre, Neuilly-sur-Seine, Puteaux, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Suresnes et Vaucresson.

Ce territoire comprend des zones d'une très grande densité urbaine, comme Levallois et Courbevoie, et des zones moins peuplées, comme Garches et Vaucresson.

Adopté le 29 juin dernier sous l'impulsion du maire de Courbevoie et président de Pold, Jacques Kossowski, le projet de territoire entend coordonner le développement de Pold, en s'appuyant, dans un premier temps, sur quatre axes thématiques : le développement économique, l'équilibre résidentiel, les déplacements et le cadre de vie. Le développement d'un axe piéton et cyclable traversant toutes les villes membres répond aux exigences de préservation et de valorisation du cadre de vie des habitants du territoire, mais aussi, à la nécessité de favoriser des modes de déplacement moins polluants.



© Bruno Guelpe

«L'art, c'est pour tout le monde. On peut le rendre accessible de façon ludique.»



©Olivier Rollet

ELLE DONNE VIE AUX TABLEAUX

Fouzia Kechkech entend rendre l'art et les musées accessibles à tous. Cette productrice audiovisuelle, établie à Courbevoie depuis sept ans, développe des concepts artistiques aussi iconoclastes qu'innovants.

La foule reflue, les lumières s'éteignent. Doucement, la vie quitte le musée. « *Enfin !* », semble penser une dame à la posture compassée qui, en profite pour tirer un portable de sa poche et enguirlander copieusement son agent. C'est qu'elle en a plein les zygomatiques, la Joconde, de sourire aimablement à des hordes d'inconnus ! Et elle ne se prive pas de le conter par le menu au malotru auquel elle doit son infortune.

La scène ne peut qu'amuser. Et les dialogues, truculents, plein de verve et d'anachronismes, distillent, mine de rien, une foule d'informations sur le tableau et son auteur. Cette séquence, que vous pourrez découvrir avec gourmandise dès le 8 janvier prochain sur Arte, est tirée de *A Musée Vous, A Musée Moi*, une pastille culturelle qui raconte les tableaux en leur donnant, littéralement, vie. Incisive, rythmée, exigeante et décalée, cette nouvelle série

est à l'image de sa conceptrice, Fouzia Kechkech, une Courbevoisienne à la carrière résolument orientée vers la transmission et de la démocratisation du savoir.

Rien ne prédestinait Fouzia à se passionner ainsi pour l'art. Enfant, elle grandit dans un foyer sans livre ni tableau et découvre *Le Printemps* de Botticelli à 17 ans – une épiphanie*. À 19 ans, elle franchit pour la première fois les portes d'un musée, le Louvre, pour voir *La Joconde*. « *Quelle déception ! Tout ça pour ça ? Elle est si petite !* » La jeune femme décide alors qu'elle comprendra cet univers auquel elle n'a pas été « *éduquée* ».

C'est d'abord aux métiers de la comptabilité et de la gestion qu'elle se forme, avant de croiser, par hasard, la production audiovisuelle. « *J'ai découvert un univers, un métier, une façon de travailler où j'apprenais sans cesse de nouvelles choses* », sourit cette assoiffée de connaissances.

Atavisme familial

Passionnée, curieuse, autodidacte sans cesse aiguillonnée par une inextinguible soif d'apprendre et de comprendre, Fouzia ajoute à son BTS de gestion un master en communication et suit les ateliers d'histoire de l'art du Louvre, en cours du soir. Le métier de producteur implique de créer, développer et estimer : un régal pour la jeune femme. Pendant quinze ans, elle se partage entre deux sociétés de production : Froggies Media, pour laquelle elle devient notamment la productrice exécutive de la série *D'art d'art* présentée par Frédéric Taddéi, et la société Bouyaka, qui l'entraîne sur le terrain des nouvelles technologies et des jeux vidéo.

« L'échec ne fait pas partie de mon vocabulaire. »

Bourreau de travail, Fouzia est sans cesse sur la brèche, multipliant les projets. Elle assène : « *L'échec ne fait pas partie de mon vocabulaire* ». Ce qui aurait pu passer pour de l'arrogance résonne, en fait, comme un vibrant hommage à ses parents, élevés, dans son panthéon personnel, au rang de « *super-héros* ». « *Il en fallait du mérite pour arriver dans un pays dont on ignore la langue, sans savoir ni lire ni écrire et réussir quand*

même à travailler, à acheter une maison, à élever ses enfants dignement et à faire en sorte qu'ils fassent des études. Maintenant que je suis maman et que j'élève mes propres enfants, je trouve leur parcours admirable ! Ils ont eu infiniment moins de possibilités que je n'en ai eues », s'enflamme-t-elle.

Féministe de naissance

Aujourd'hui, Fouzia apprécie Arcimboldo, l'enchanteur de sa « *fibre enfantine* », Magritte, qui la ravit par sa « *figuration absurde* », ou encore Degas et Toulouse-Lautrec « *pour leur rapport à la danse et au corps féminin* ». Dans son bureau, en porte-bonheur, on trouve le décor de la maison du tableau *American Gothic*, ayant servi pour le pilote d'*A musée vous, A Musée Moi*. On y remarque surtout un autoportrait de Frida Khalo, « *une femme artiste peu ordinaire, une autodidacte de la peinture, à l'œuvre vivante et forte* ». Et pour cause ! A Pavillons-sous-Bois, Fouzia est née rebelle. « *Je n'avais pas le choix ! J'étais féministe de naissance. Petite, je pouvais me montrer autoritaire* », s'amuse-elle aujourd'hui. « *J'étais en révolte permanente, je voulais avoir le droit de faire la même chose que les garçons. Je voulais tracer mon propre chemin, sans l'appui d'un homme, montrer à mes parents qu'une femme pouvait réaliser de grandes choses.* »

Meilleur programme court

Après quinze ans de salariat, devenue indépendante, Fouzia Kechkech, portée par son « *besoin de s'exprimer* », décide de suivre la démarche du peintre Keith Haring, connu pour son souci de toucher un large public : « *L'art, c'est pour tout le monde. On peut le rendre accessible de façon ludique* ». Elle pense bien sûr aux personnes qui, comme elle, n'ont pas eu la chance d'être sensibilisées à l'art, mais aussi aux enfants. Ainsi naît *A Musée Vous, A Musée Moi*. Fouzia Kechkech supervise tout, s'implique dans la direction artistique, des costumes aux effets spéciaux, délègue l'écriture des dialogues en imposant une charte éditoriale précise. Elle choisit les tableaux, se met



Barbara Bolotner interprète la Joconde.

© Agence Cocorico

en quête des comédiens susceptibles de les incarner, et s'entoure de talents volontiers iconoclastes. À la réalisation, on retrouve Fabrice Maruca, qui a notamment tourné *La Minute vieille*, tandis qu'au générique, Joey Starr imprime son timbre de voix sur une composition musicale de Cut Killer. En 2016, Fouzia produit le pilote sur ses propres deniers et crée, dans la foulée, son agence de production : Cocorico. Celle qui se définit comme « *un pur produit de la méritocratie* » entend valoriser les talents et productions hexagonales. Pari bien engagé : au festival de la fiction TV de La Rochelle 2017, *A musée vous, A musée moi* a remporté le prix du meilleur programme court. ☺

* Prise de conscience soudaine et éclairée de l'essence profonde d'une chose.

DIFFUSION DE A MUSÉE VOUS, A MUSÉE MOI

L'émission sera diffusée à partir du 8 janvier tous les jours, à 20 h 45, sur Arte, sauf le mardi. La série, de 30 petits épisodes, consacre trois séquences à chaque tableau sélectionné. Elle inclut *La Joconde* de Léonard de Vinci, *American Gothic* de Grant Wood, *Le Tricheur à l'as de carreau* de Georges de La Tour, *The Problem We All Live With* de Norman Rockwell, *Les Amants III* de Magritte, etc.

BIO EXPRESS

1971

Naissance aux Pavillons-sous-Bois

1998

Épiphanie* devant *Le Printemps* de Botticelli

1991

Stage au sein de l'agence Froggies Media

1999

Directrice des productions de Froggies Media

2016

Création de l'agence Cocorico

ZOOM

Soirée spatiale Allo la Terre lors du festival Atmosphères



© Yann Rossignol



©Yann Rossignol

Velib' à Courbevoie

Adeptes des circulations douces et amis de la petite reine ont pu expérimenter les Velib' nouvelle génération en avant-première le 15 novembre dernier, sur le parvis du Centre Événementiel. Sept stations feront leur apparition en 2018 à Courbevoie. Trente pour cent des vélos seront électriques et tous bénéficieront des dernières innovations technologiques (tableau de bord, possibilité de ranger un vélo même si la station est pleine, etc.)

COURBEVOIE FAIT LE BUZZ

ZOOM SUR LE PARISIEN

« DEUX NOUVEAUX APPARTEMENTS REFUGES POUR LES FEMMES BATTUES »
L'article revient sur le partenariat noué entre la mairie, l'OPH Courbevoie Habitat et l'association Escale pour offrir un T3 et un T4 à des femmes victimes de violences conjugales, afin de les éloigner, ainsi que leurs enfants, du conjoint violent.
Le Parisien, 20/11/2017

2 « À VOUS DE JOUER, VEZ TESTER LE NOUVEAU VÉLIB' À COURBEVOIE »
Les nouveaux Vélib' connectés sont arrivés ! La brève revient sur le test que les habitants de Courbevoie ont eu l'occasion d'effectuer sur le parvis du Centre Événementiel, le 15 novembre dernier.
Le Parisien, 14/11/2017

1 « MALADES OU MOURANTS, 21 ARBRES SERONT ABATTUS »
Le quotidien consacre une demi-page à la campagne de diagnostic des 20 000 arbres que compte la commune. Un état sanitaire précis qui a permis de distinguer 21 sujets présentant des risques et nécessitant un abattage.
Le Parisien, 20/11/2017

3 « MARTINE BORAGNO, NOUVELLE ADJOINTE À COURBEVOIE »
Brève annonçant la nomination de Martine Boragno à la politique de l'habitat, en remplacement de Christiane Radenac.
Le Parisien, 22/11/2017



© Yann Rossignol

Commémorations du 11 Novembre

Samedi 11 novembre, la Ville a rendu hommage à ses anciens combattants à l'occasion de la célébration de l'armistice de la Première Guerre mondiale. Après un défilé dans les rues de Courbevoie, les élus, les membres du conseil municipal des jeunes, les délégations de pompiers et de policiers et les représentants des associations d'anciens combattants ont procédé aux dépôts de gerbe et se sont recueillis devant les différents monuments du souvenir de la ville. Leur parcours s'est achevé au cimetière des Fauvelles.



© Yann Rossignol

Le haka à Jean-Pierre-Rives

Dans le cadre de son action RCC aux Antipodes, qui a pour but de construire sur le long terme des partenariats avec des équipes néo-zélandaises, le Rugby Club de Courbevoie a organisé le 11 octobre dernier un match opposant ses moins de 18 ans à ceux du Tauranga Boys' College. Après un voyage à travers la Nouvelle-Zélande en juillet 2016, c'est au tour du club courbevoisien de devenir hôte. Au programme : échanges autour du rugby, dégustation de produits français, hébergement chez l'habitant. De grands moments de partage et d'échange qui en amèneront d'autres.



© Yann Rossignol

Succès pour le salon de l'orientation et de l'égalité des chances

Près de 300 jeunes se sont rendus au premier salon de l'Orientation et de l'Égalité des chances organisé par la Ville, le conseil consultatif de la jeunesse et l'association Savoir c'est pouvoir, le 10 novembre au Centre Événementiel. Collégiens et lycéens ont pu y rencontrer étudiants et professionnels, s'informer sur les filières et se poser les bonnes questions avant de faire leur choix.



Photo envoyée par Patricia Wailly,
prise le 12 novembre
sur l'esplanade de La Défense.



**Vous avez saisi
un aspect original
ou insolite de
notre ville ?**

**N'hésitez pas à nous
adresser vos clichés haute
définition (1 Mo minimum)
pour publication dans
Courbevoie Mag ou diffusion
sur les réseaux sociaux.
Courriel : [magazine@ville-
courbevoie.fr](mailto:magazine@ville-courbevoie.fr)**



PERMANENCES DU MAIRE

M. Jacques Kossowski, maire de Courbevoie, assure ses permanences:

- le 1^{er} samedi du mois, de 9 h 30 à 12 h, à la mairie de quartier de Bécon;
- le 2^e samedi du mois, de 9 h à 11 h 45, à la mairie principale;
- le 2^e lundi du mois, de 15 h à 16 h 30, à la mairie de quartier du Faubourg de l'Arche.

MAIRIE PRINCIPALE

Place de l'Hôtel-de-Ville – 92401 Courbevoie CEDEX
Tél. : 01 71 05 70 00 - Fax : 01 71 05 72 00
Courriel : courbevoie@ville-courbevoie.fr

- **Horaires d'ouverture au public de la mairie de Courbevoie :** les lundi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h à 17 h 30, le mardi de 13 h à 17 h 30, le jeudi de 8 h 30 à 19 h 30 (sauf en juillet et août, fermeture à 17 h 30) et le samedi de 9 h à 11 h 45 uniquement.
- **La direction de l'administration générale** (état civil, cartes d'identité et passeports, élections, affaires générales) reçoit sur rendez-vous pour les dépôts de dossiers de cartes d'identité ou passeports, et sans rendez-vous pour toutes les autres démarches.
- **Les services urbanisme et habitat sont ouverts** aux horaires de la mairie et sur rendez-vous : urbanisme, le jeudi de 17 h 30 à 19 h 30 ; habitat, tous les matins sauf le mardi.

MAIRIES DE QUARTIER

MAIRIE DU FAUBOURG-DE-L'ARCHE

40, avenue de l'Arche
Tél. : 01 71 05 76 26 / 76 27
Le lundi de 13 h à 17 h 30. Le mardi de 9 h à 12 h et de 13 h à 19 h. Du mercredi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30. Le samedi de 9 h à 12 h.

MAIRIE DE BÉCON

86, rue Armand-Silvestre
Tél. : 01 71 05 71 35 / 71 36
Le lundi de 13 h 30 à 16 h 30. Du mardi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. Le samedi de 8 h 30 à 12 h.

MARCHÉS

MARCHÉ MARCEAU

Place du 8-Mai-1945
Les mercredi et samedi de 8 h à 13 h.

MARCHÉ CHARRAS

18, rue de l'Alma
Le jeudi de 8 h à 13 h, le vendredi de 15 h à 19 h, le dimanche de 8 h à 13 h.

MARCHÉ VILLEBOIS-MAREUIL

86-88, rue Armand-Silvestre
Les mercredi et samedi de 8 h à 13 h.

MARCHÉ DU FAUBOURG-DE-L'ARCHE

Avenue Léonard-de-Vinci
Les mercredi et vendredi de 15 h à 21 h.

PERMANENCES DES ADJOINTS AU MAIRE ET DES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Sauf indication contraire, pour prendre rendez-vous, contactez la mairie au 01 71 05 70 00 ou les services rattachés aux délégations.

M^{me} Marie-Pierre Limoge,

1^{re} adjointe au maire déléguée à la démocratie locale et à la ville numérique, reçoit sur rendez-vous.

M. Éric Cesari,

adjoint au maire délégué au développement territorial et solidaire, reçoit sur rendez-vous.

M. Daniel Courtès,

adjoint au maire délégué aux sports et aux loisirs, reçoit sur rendez-vous.

M^{me} Nicole Pernot,

adjointe au maire déléguée à la solidarité (action sociale), à la santé et aux seniors, reçoit les mardi et jeudi de 14 h à 16 h 30, uniquement sur rendez-vous auprès du Centre communal d'action sociale au 01 71 05 71 32 Pour les sujets liés à la santé et aux seniors, elle reçoit également sur rendez-vous auprès du service des aînés, au 01 71 05 72 02

M. Patrick Gimonet,

adjoint au maire délégué aux finances, reçoit sur rendez-vous.

M^{me} Martine Boragno,

adjointe au maire déléguée aux demandes de logement social et à l'animation dans les parcs et jardins

M. Jean Spiri,

adjoint au maire délégué à l'éducation, à la jeunesse et aux relations avec l'enseignement supérieur, reçoit sur rendez-vous le lundi matin, le jeudi après-midi et le vendredi.

M^{me} Aurélie Taquillain,

adjointe au maire déléguée à la famille, à la petite enfance et à la vie associative, reçoit le jeudi, de 17 h à 19 h, et le vendredi, de 15 h à 18 h. Uniquement sur rendez-vous auprès du service de la petite enfance, au 01 71 05 74 21 et, pour la vie associative, sur rendez-vous au 01 80 03 60 42

M. Bernard Accart,

adjoint au maire délégué à l'aménagement urbain durable, au paysage, à la mobilité et à la qualité de vie, reçoit du lundi au vendredi de 9 h à 12 h, uniquement sur rendez-vous.

M^{me} Charazed Djebbari,

adjointe au maire déléguée à l'emploi et au développement économique, reçoit sur rendez-vous.

M. Yves Jean,

adjoint au maire délégué à la culture et au patrimoine culturel, reçoit sur rendez-vous.

M^{me} Sandrine Locqueneux,

adjointe au maire déléguée à l'établissement public VAL Courbevoie et au projet éducatif, reçoit sur rendez-vous.

M. Serge Desesmaison,

adjoint au maire délégué à la sécurité, à la prévention de la délinquance, aux anciens combattants et à la mémoire de la nation, reçoit sur rendez-vous.

M^{me} Laëtitia Devillars,

adjointe au maire déléguée à la restauration collective et au Conseil municipal des jeunes, reçoit sur rendez-vous.

M^{me} Nathalie Renault,

adjointe au maire déléguée aux ressources humaines, à l'égalité femmes-hommes et aux sous-commissions départementales et aux commissions communales pour la sécurité, reçoit sur rendez-vous.

M^{me} Catherine Écran,

conseillère municipale déléguée à la gestion de la qualité de la relation avec les usagers, reçoit sur rendez-vous.

M^{me} Sybille d'Aligny,

conseillère municipale déléguée au développement durable, reçoit sur rendez-vous.

M. Guy Rayer,

conseiller municipal délégué au commerce et à l'artisanat, reçoit le lundi de 14 h 30 à 17 h 30, sur rendez-vous au 01 71 05 73 59

M. Arthur Saint-Gabriel,

conseiller municipal délégué à la gestion des dossiers militaires des anciens combattants, reçoit sur rendez-vous au cercle des anciens combattants le mercredi de 10 h à 12 h et le dimanche de 10 h à 12 h 30.

M^{me} Solange Rossignol,

conseillère municipale déléguée au handicap, reçoit le mercredi soir sur rendez-vous auprès du pôle élus, au 01 71 05 71 75

M. Khalid Ait Omar,

conseiller municipal délégué aux événements sportifs, reçoit sur rendez-vous.

M^{me} Marion Jacob-Chaillet,

adjointe au maire déléguée au quartier Faubourg-de-l'Arche,

M. Hervé de Compiègne,

adjoint au maire délégué au quartier Bécon,

M. Michel Georget,

adjoint au maire délégué au quartier Coeur-de-Ville,

M^{me} Catherine Morelle,

adjointe au maire déléguée au quartier Gambetta,

reçoivent sur rendez-vous auprès du service démocratie locale et vie des quartiers au 01 71 05 72 49



PHARMACIES DE GARDE

Du 10 décembre 2017 au 14 janvier 2018

10 décembre : pharmacie de l'Europe,
112, av. du Général-de-Gaulle, La Garenne-Colombes
☎ 01 42 42 24 02

17 décembre : pharmacie Léonard-de-Vinci
23, av. Léonard-de-Vinci - ☎ 01 46 67 11 11

24 décembre : pharmacie de la Gare de Bécon
3, rue Séverine - ☎ 01 43 33 04 09

25 décembre : pharmacie Benain Lévy
124, bd Saint-Denis - ☎ 01 43 33 19 47

31 décembre : pharmacie de l'Europe
112, av. du Général-de-Gaulle, La Garenne-Colombes
☎ 01 42 42 24 02

1^{er} janvier : pharmacie du Faubourg-de-l'Arche
36, bd de la Mission-Marchand - ☎ 01 47 88 94 33

7 janvier : pharmacie du Marché de la Garenne
6 ter, rue Voltaire, La Garenne-Colombes
☎ 01 42 42 21 53

14 janvier : pharmacie des Champs Philippe
21, av. de Verdun-1916, La Garenne-Colombes
☎ 01 42 42 60 83

Sous réserve de modifications de dernière minute. Les pharmacies de garde sont également indiquées sur le site Internet de la Ville (ville-courbevoie.fr), rubrique Santé & Solidarité, et sur les panneaux lumineux de la ville.

POINT D'ACCÈS AU DROIT

39, rue Victor-Hugo ☎ 01 71 05 74 44

BUREAU INFORMATION JEUNESSE MULTIMÉDIA

7, bd Aristide-Briand ☎ 01 80 03 60 29

COURBEVOIE ÉCOUTE JEUNES

4, allée Mozart ☎ 0 800 835 790
(n° Vert, gratuit depuis un téléphone fixe)

COURBEVOIE ESPACE PARENTS

4, allée Mozart ☎ 01 43 33 28 18

CURVIA BUS

Navette municipale de Courbevoie ☎ 09 70 81 21 00

ENCOMBRANTS

Le mercredi sur l'ensemble de la ville ☎ 01 71 05 75 35

NUMÉROS D'URGENCE

Samu : ☎ 15

Pompiers : ☎ 18

Samu social : ☎ 115

Police municipale

• Poste principal : ☎ 01 47 88 52 76

• Poste de quartier Faubourg-de-l'Arche : ☎ 01 49 97 03 75

• Poste de quartier Bécon : ☎ 01 41 25 78 03

Commissariat de police de Courbevoie : ☎ 01 41 16 85 00

Commissariat de police de La Défense : ☎ 01 47 75 51 00

Police secours : ☎ 17

Médecins, vétérinaires, dentistes et pharmacies de garde : ☎ 15

SOS dentaire : ☎ 01 43 37 51 00

Hôpital Courbevoie-Neuilly (urgences) : ☎ 01 40 88 62 23

SOS 92 gardes et urgences médicales : ☎ 01 46 03 77 44
(24 h/24)

Centre antipoison : ☎ 01 40 05 48 48

Centre SOS Main : clinique La Montagne ☎ 01 47 89 46 36

CARNET

La publication des naissances, mariages et décès dans le magazine municipal est soumise à autorisation expresse et écrite des personnes et familles concernées. Cette déclaration est à effectuer en mairie principale au service de l'état civil (se munir d'une copie de l'acte concerné).

Bienvenue aux nouveau-nés

ARDOUIN DIB Martin – BART MORISSET Eschyle – BEN CHAHATA Salah – BOURASSINE Myriam – CHABAS Giulia – CORNOLLE CIRET Maxence – DUPUIS Octave – EMERY Élise – EMERY Hugo – FOFANA Wael – IBANEZ Paul – KAHLOUCHE Théo – MALVIYA Arya – MAROT Léah – NAAK Layana – NOUBETH NGASSAM Yanis – RAMRANI Axel – RODIER Sasha – SILONG Sanda – STUCK Axel – SZTAJMAN Léo – ZERATH Eliya – ZIDA Bérénice – ABAGA MEDJA Saray-Carmine – ADOUANI Yacine – AGARAB Safiya – ARVIEU Hugo – BOUCHAOUIR Ismael – BOURDEAU Alessio – BOURGEOIS Léonie – BRUNET Roméo – CHENDJOU FAGES Inna – CHMURA Elissa – CLÉMENT Amélie – DARDENNE Raphaël – DARDENNE Julia – DEHENNIN Camille – DEMAY Chloé – DIB Yasmina – FALEK Nathan – FREIRE DA VEIGA Maeva – GABACH Margaux – HEINISCH Philippine – HUYNH MAEDA Edgar – JAWHAR Gabrielle – KÉBÉ Diaroutou – LE MADEC Timéo – LE TEXIER-BOULANGER Ambre – LEDUC Martin – LEKE Henri – LORIN Maxime – MAKSSOUD Hala – MARIN Éva – MARLOT VACHET Camille – MOREIRA VIDEIRA FONSECA Louis – NATTON Alice – NOUIS Méliia – NZAZI BAKUA Leanna-Scayla – OMOWUNMI Phineas – PAKSASHVILI Mate – PINARD Léa – PONS Maël – QUEUNE Elsa – REOL Adèle – RIBAUT Clara – ROUBAH Iyad – SARLANDIE DE LA ROBERTIE Johan – SAUVAGE Thomas – SIMON Augustin – SITNIK Denis – TAMIM Kamil – THOMAZO Sylvain – TOUATI Nolan – TOUNKARA Aminata – YANGBA Gabriel – ACHER Manon – ACHER Théo – BOUSQUET Antoine – CACHOT AFGOUSTIDIS Antoine – DELAUNAY Agathe – FUBIS Maris-Shanel – HENROTTE Baptiste – LECOINTE Flora – LEROY Raphaël – SINGER Diane – VINCENT Elliott

Mariages

ATHUIL Oliver et WAHOUN Aline – BEN CHOUKHA Yahia et KHELAÏFA Nejia – COURSEL Hugues et AMINI Rachida – DAVID Hervé et ALI Fadilah – JALAL Nawfal et LECOINTE Caroline – LASSOUDIÈRE Antonin et PHELIX Aude – MALUL Gal et LEBED Yanina – MATHÉ Zsolt et MERUTIU Adelina – DARGELOS Thierry et WANG CHEOU Émilie – DER AGOPIAN Armen et DAVTIAN Stella – GAIL Cyril et GARCIN Claire – HAFNER François et PERRON Laurence – KERNEIS Mathieu et LE GALL Hélène – LAFIF Iskender et ANWAR Nazaia – NAJIBE Abdessamad et REMTOULA Serina – ÉMÉRAN Cédric et UZAN Sandy – AKA Kadio et OTRE Angeline – COTREUIL Guillaume et SCHOTSMANS Marine – HAFNER François et PERRON Laurence – JEDDIDE Saïd et BENDOUCHE Fatima – JOURNEAU Sébastien et LEFÈVRE Stéphanie – QIU Yijun et ZHOU Na – RAHOUM Mohamed et CHAMPONNOIS Olivia – TRAMOY Fabien et CHABO Nawal – YAHIAOUI Ahmed et HENCHIR Moufida – ROUSSEL Romain et SAFAR Nassima – ÇAKIR Yavuz et ÖZKAN Nursen – AMZIL Zakaria et OUDRHIRI FIGUIGUI Amira – CHANCROGNE Élie et DUBOIS Laurent – EL-KABBANI Michael et TARGUI Ilham – ES-SOYDY Mohamed et PARLINA Erin – JOUVET Erwan et CARRÉ Blandine – LO Michel et BOUCLIER Nathalie – MAKHLOUFI BOUCHAMI Tarek et AUZUREAU Laurie – MENSAH Sewa et CATHERINE Sacha-Noémie – OVDAT Shlomi et HAGGIAG Émilie-Nancy – PACKIYANATHAR Alex et ÉMILE Marine – POETTE Nicolas et GARCIA Anne-Laure

Ils nous ont quittés

LOMBROSO Gérard, 81 ans – NICOLLE Monique, veuve LETELLIER, 88 ans – SCHIÉLÉ Andrée, veuve COUTURE, 97 ans



PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET PARAMÉDICAL

Installation

LAURA MAUDET – masseur-kinésithérapeute

102, quai du Maréchal-Joffre ☎ 06 08 63 55 93 - 01 40 88 34 82

laura.maudet@yahoo.fr

Tous pour Courbevoie

Bilan de mi-mandat: où en sont les engagements du maire?

En cette fin d'année 2017, un bilan de mi-mandat devrait nous être présenté par la majorité municipale. À la relecture du programme de 2014 "Pour une Ville active", le constat est sévère : sur les 10 projets majeurs annoncés, les deux tiers ne sont pas réalisés voire non programmés. Quant à ceux en cours, plusieurs orientations ne correspondent tout simplement pas aux attentes des habitants et font l'objet de vives contestations. Trois points noirs à souligner : l'économie, le cadre de vie, les équipements.

Première priorité de la majorité municipale, l'économie et l'emploi ont un bilan accablant. Aucun des projets clés affichés n'a abouti à ce jour (création pépinière d'entreprises, plan commerce, plateforme e-commerce, pôle compétitivité). L'offre de commerces reste insuffisante et inégalement répartie. Côté fiscalité, les impôts locaux sont en constante progression alors que la commune perçoit

une manne importante des entreprises de La Défense.

S'agissant du cadre de vie, le constat est tout aussi négatif. Aucune trace des fameuses trames vertes ou liaisons douces pour piétons et cyclistes. S'il est heureux que Courbevoie accueille les Vélolib' en 2018, la question de la sécurisation des parcours dans une ville au trafic dense, avec peu de pistes cyclables sera d'autant plus prégnante. Le Curvia Bus censé être gratuit est payant et la facture du stationnement a grimpé de 120 %. Côté valorisation paysagère, la rénovation du parc de Bécon se fait toujours attendre. Les grands projets d'aménagement (Gambetta, Charras, Delage) fleurissent sans concertation réelle ni prise en compte des vœux des habitants et suscitent de fait inquiétude, colère et résistance.

Quant aux équipements sportifs et culturels, en déficit pour une ville de 89 000 habitants,

la liste des renoncements est édifiante. Sont passées aux oubliettes : la création d'un espace aquatique, la rénovation de la piscine, la construction d'un gymnase à l'entrée de la ville, la rénovation du gymnase Dallier...

Hélas, notre ville manque toujours autant d'ambition et de vision prospective face aux attentes et enjeux futurs. Pendant cette seconde partie de mandat, le groupe Tous pour Courbevoie continuera à défendre l'intérêt de l'ensemble des Courbevoisiens et à rappeler à la majorité municipale ses nombreuses promesses oubliées, notamment celle de mettre les conseils municipaux en ligne.

Cécile Boucherie,
élue du groupe Tous pour Courbevoie
Alban Thomas, président du groupe
touspourcourbevoie@gmail.com
www.touspourcourbevoie.fr
Tél. : 07 83 73 05 92

Courbevoie Bleu Marine

Égalité hommes-femmes

En octobre, la municipalité a voté l'adhésion de Courbevoie à l'association Centre Hubertine Auclert (CHA) pour une cotisation annuelle de 3 500 €. Mais de quoi s'agit-il ?

Le CHA fait partie des 3 400 associations soutenues financièrement par le conseil régional. Il est le centre de ressources pour l'égalité hommes-femmes et apporte son soutien aux démarches œuvrant dans ce domaine, organise des colloques, etc. En 2012, le CHA aurait déjà reçu depuis sa création en 2009, près de 1,8 million d'euros.

Parmi les 127 associations adhérentes au CHA, certaines semblent des "coquilles vides" comme l'Association des femmes professionnelles africaines en diaspora (AWODIAG) dont le site n'indique rien depuis deux ans, ou le Club des Africaines entrepreneures d'Europe dont le lien dirige vers un site asiatique ! Loin des préoccupations des Franciliens, le CHA a aussi soutenu des projets de solidarité internationale au Bénin ou au Burkina Faso !

Avec l'argent public, le financement régional sert ici des intérêts partisans d'une certaine idéologie telle l'association politisée *Osez le féminisme*, aux orientations radicales. Ceci au détriment de la réelle lutte pour l'égalité hommes-femmes. La priorité du combat féministe devrait être pour l'égalité salariale,

contre la précarité professionnelle et sociale dont les femmes sont les premières victimes.

À la pointe des idées nouvelles, le CHA propose aussi des kits pédagogiques tel le *Manuel d'écriture inclusive* destiné aux adolescent-e-s, aux professionnel-le-s de l'éducation et de la santé et aux élu-e-s. Alors que ministères, institutions et manuels scolaires sont peu à peu contaminés, l'Académie française a mis en garde contre cette aberration "inclusive" mettant en péril mortel notre langue française. Cette diversion destinée à focaliser le débat sur la féminisation des mots, évite ainsi d'aborder, par exemple, le recul des libertés fondamentales des femmes lié à la progression de revendications communautaristes et de pratiques culturelles étrangères à la tradition française.

Dans la lutte contre les violences conjugales, nous saluons la prochaine mise à disposition de deux logements refuges, pouvant accueillir chacun deux femmes et leurs enfants fuyant un quotidien violent. Une action concrète pour des Courbevoisiennes en détresse.

Joyeux Noël et bonne fin d'année à tous.

Floriane Deniau, conseillère municipale
courbevoie.2017@zemel.eu
Tél. : 06 51 73 26 85

Europe Écologie les Verts

L'eau, un bien universel à préserver (1)

L'eau est vitale pour les habitants de la planète, ils doivent pouvoir y accéder librement.

Nous défendons une gouvernance publique, démocratique, sociale et écologique des installations de production d'eau potable.

La préserver est un acte citoyen concourant à lutter contre les dérèglements et réchauffements climatiques. Réduire sa consommation de 20 % à l'horizon 2020, c'est l'objectif fixé par le plan national d'adaptation au changement climatique.

Ghislaine Guessous,
conseillère municipale
écologiste
Tél. : 06 62 85 16 01
eelv.courbevoie@gmail.com
courbevoie.eelv.fr

La défense des intérêts de Courbevoie

L'audace de l'innovation

Pour améliorer sans cesse la qualité de vie des habitants, la municipalité a fait de l'innovation le fil rouge de sa politique depuis 2014. Cela se traduit concrètement par une multitude d'initiatives.

D'abord, un urbanisme apaisé : après de longues négociations, Vélib' va arriver à Courbevoie ! Ce sont sept stations qui vont être installées en 2018, avec notamment un tiers de vélos électriques, pour un coût de 70 000 € par an. Ceux-ci vous permettront notamment d'emprunter la nouvelle route solaire installée à Courbevoie, l'une des premières au monde ! D'autres nouveautés sont à venir, comme la conception d'un stationnement intelligent au sein du futur Village Delage.

Ensuite, un environnement sain et préservé. Depuis 2014, plus aucun produit phytosanitaire n'est utilisé pour l'entretien des espaces verts et l'usage des ressources en eau a été optimisé (- 30 % de consommation). Il a fallu adapter les techniques de travail des agents, mais le succès est désormais au rendez-vous lorsque l'on constate que c'est désormais 10 % du territoire de la commune qui est végétalisé. Les habitants sont eux-mêmes invités à participer à cet effort, avec la distribution de seaux à compost à tous les volontaires. C'était un pari que de vouloir valoriser les déchets organiques au sein d'une ville de 90 000 habitants, et il est en passe d'être réussi.

De la même manière, la Ville s'est dotée de multiples outils pour moderniser ses relations avec les usagers : label Qualiville, application Courbevoie, ma Ville, guichet Famille... L'ensemble de ces dispositifs simplifie les rapports que vous entretenez avec l'administration.

Enfin, la Ville doit rayonner pour demeurer attractive. C'est le cas avec la deuxième édition du prix de l'Innovation lancée le 30 novembre dernier. À destination de toutes les entreprises de France, il entend à la fois valoriser le savoir-faire de notre pays en la matière et consacrer notre ville comme une capitale de la création innovante.

La majorité municipale

Conseiller municipal non inscrit

L'eau, un bien universel à préserver (2)

Pour éviter des surcoûts supportés par la collectivité et l'environnement, les opérateurs publics doivent montrer l'exemple avec une utilisation optimisée dans les parties communes.

aux abords des chantiers multiples, occasionnent régulièrement des fuites géantes ; en juin 2017, la ville en a connu une dans le quartier Marceau et une dans le quartier Regnault.

Plus encore à Courbevoie, où la vétusté de parties du réseau de distribution et le risque d'accident

*Karim Larnaout, conseiller municipal indépendant
karimlarnaout.blogspot.fr*

Groupe divers droite

Noël Solidaire Courbevoie le jeudi 14 décembre

Vous êtes tous invités à l'opération Noël Solidaire Courbevoie, qui aura lieu le jeudi 14 décembre de 18 h à 21 h.

Le Noël Solidaire Courbevoie aura lieu au restaurant le Valentino, au centre commercial de Charras (18, rue Baudin, Courbevoie).

Avec de nombreux amis et bénévoles, nous distribuerons des repas chauds et des cadeaux pour tous ceux qui veulent profiter du Noël Solidaire.

Aucun justificatif ne sera réclamé pour que le plus grand nombre puisse profiter des fêtes de fin d'année.

Nous remercions Les Ailes de BFG Capital et tous les membres du club Courbevoie 3.0.

Pour ces fêtes de fin d'année, l'objectif est de nous rassembler autour des valeurs de la fraternité.

Nous serons heureux de vous retrouver ce jeudi 14 décembre au Valentino.

Joyeuses fêtes de fin d'année !

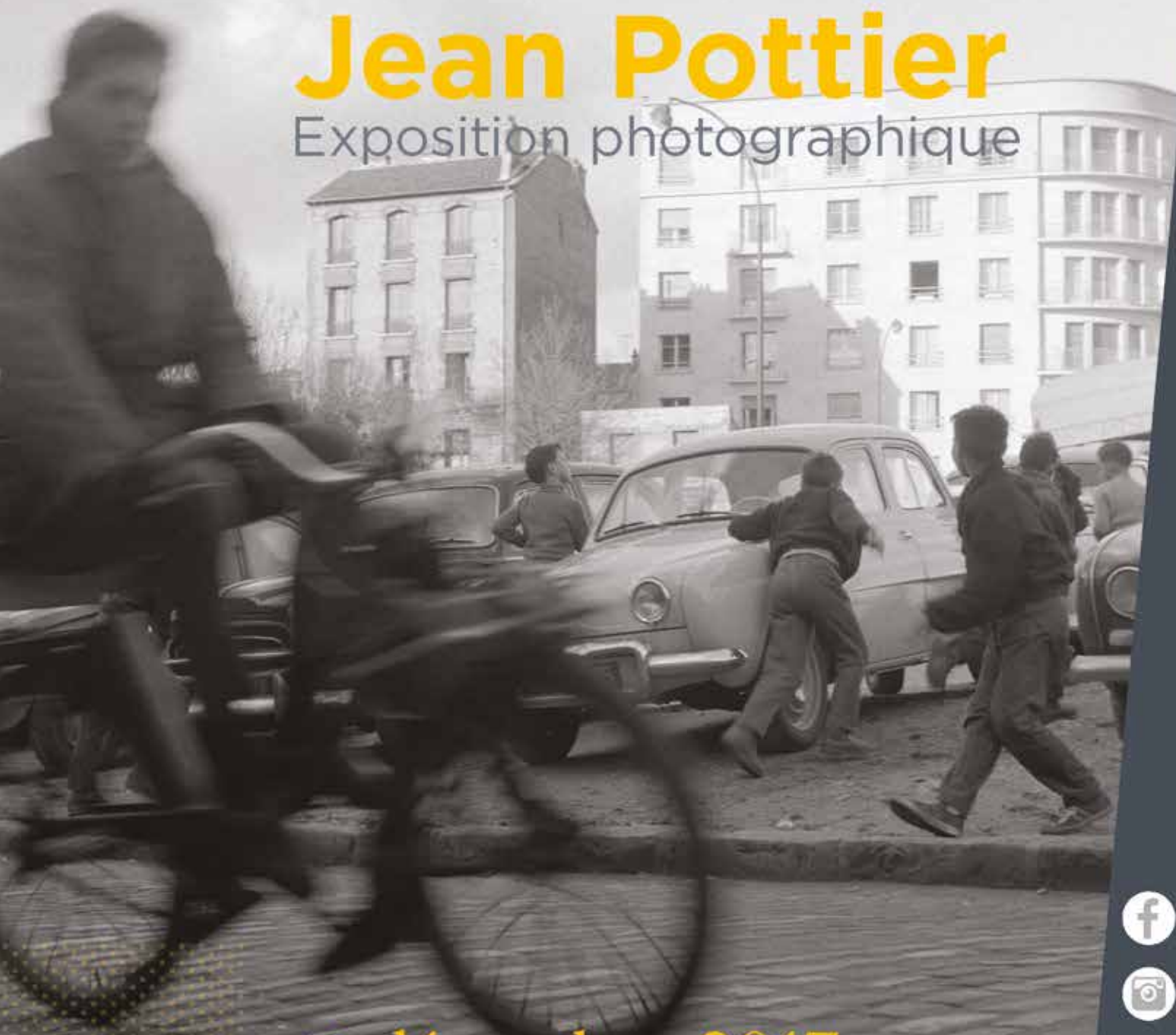
*Arash Derambarsh,
président de groupe,
conseiller municipal
Tél. : 06 60 29 40 46,
Arash92400@yahoo.fr
Twitter : @Arash*

*Dominique Fratellia,
conseillère municipale
dominique.guillouard@free.fr*

Regards sur le centre-ville

Jean Pottier

Exposition photographique



13 décembre 2017
5 mars 2018

Place Hérold (parvis de l'Abbé Pierre)
à Courbevoie



**VILLE
DE
COURBEVOIE**
HAUTS-DE-SEINE